

Remarquable
exposition de
René Derouin

— page 2

Les ennuis
du théâtre
en région

— page 3

Les leçons
de M. Chaput

— page 5

Calamity Jane
et John Irving

— page 6

"Pixote" ou
l'enfance
avalée

— page 7

Prophéties
de Mario
de Sabato

— page 8

Continuer ou se retirer: le dilemme de nombreux artistes

par Marc Samson

Bien des mélomanes ont dû ressentir une vague impression de tristesse en entendant Vladimir Horowitz, samedi dernier, alors que le réseau américain de télévision PBS retransmettait, en direct, son premier récital à Londres depuis trois décennies.

Quelque peu triste en effet de voir l'un des plus éblouissants virtuoses de notre siècle forcé par l'âge à se préoccuper à ce point des notes, alors qu'autrefois ses propres Fantaisies basées sur "Carmen" et "Star Spangled Banner" devenaient sous ses doigts les plus étincelantes démonstrations de pyrotechnie pianistique.

Qu'est-ce qui pousse les artistes vieillissants à prolonger des carrières qui, au fond, sapent peu à peu leur image de grandeur? Difficile à dire. Le besoin de communiquer avec le public; la crainte de la solitude engendrée par une absence de la scène; le besoin d'argent ou de gloire? Autant d'explications qui déguisent parfois une forme d'inconscience artistique.

Dans une interview, Jon Vickers me déclarait: "Je n'ai aucune pitié pour les vieux chanteurs. Pour ma part, je préférerais abandonner

le métier et conduire un camion plutôt que de donner l'impression d'un artiste en perte de ses moyens."

Tous ses collègues ne témoignent pas d'une telle intransigence et les mélomanes continuent d'entendre sopranos, mezzos, ténors, barytons, basses qui, encouragés par les directeurs de maisons d'opéra, poursuivent des carrières en misant sur leur réputation passée.

James Levine, l'actuel directeur musical du Metropolitan, a été sévèrement blâmé pour continuer à offrir à Renata Scotto, soprano à son déclin, tout ce qu'il y a de plus alléchant pour un chanteur: nouvelles productions, inauguration de la saison, reprise des plus beaux rôles du répertoire. Jusqu'à la fin de cette saison-ci, Scotto était la prima donna absolue du Met, contre vents et marées.

Dangereux précédent

Voilà trois ans, Levine devait créer un curieux et dangereux précédent au grand théâtre lyrique newyorkais. Lucine Amara, ancienne protégée du précédent di-

recteur, avait vu son contrat non renouvelé par la nouvelle administration. Raison invoquée: capacités vocales diminuées en raison de l'âge (55 ans à ce moment).

Le soprano américain contesta cette décision par le biais des Droits de la personne, ou autre organisme du genre, et gagna sa cause. Le Met fit marche arrière et réintégra Mme Amara à son personnel. On imagine les répercussions d'une telle concession: il suffirait maintenant qu'un chanteur persiste à vouloir chanter pour qu'une maison se voit contrainte de répondre à son désir.

Bien sûr, il existe des exceptions. Mais pour une Leonie Ryzanek, étonnante de santé vocale à 55 ans aussi, combien de détériorations causées par les ans dont même Birgit Nilsson, pourtant Gibraltar des voix de soprano, n'a pas été épargnée.

D'autres artistes lyriques se sont résignés à se retirer, après de multiples hésitations et bien des regrets. Qui ne se souvient de ces nombreuses tournées d'adieu où Elisabeth Schwarzkopf promenait de ville en ville, de pays en pays, de continent en continent, le souvenir d'un art évanoui.

Où encore de ce douloureux



Jon Vickers: "Je préférerais abandonner de chanter et conduire un camion plutôt que de donner l'impression d'un artiste en perte de ses moyens."

retour de Callas, lors d'une ultime série de récitals, où "la divine" ne parut que l'ombre d'elle-même.

Se faire regretter

Quelques rares chanteurs ont pourtant su se faire regretter. Rosa Ponselle, le plus illustre soprano dramatique des années 20 et 30, se retira de l'opéra en pleine gloire, à 40 ans seulement, et ne remit jamais les pieds sur une scène.

Plus près de nous, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau mirent discrètement un terme à leurs activités d'interprètes. Deux ans à l'avance, ils avaient prévu leur imprésario de ne plus accepter d'engagements, sans que celui-ci en précise la raison. Le lendemain d'une audition du "Messie" de Haendel, au Forum de Montréal, ils annoncèrent que ce fut là leur dernière apparition publique.

Pour les instrumentistes, la carrière peut évidemment durer plus longtemps que pour les chanteurs. Rubinstein jouait de mieux en mieux en avançant en âge, jusqu'à ce que ses doigts d'octogénaire commencent à montrer des hésitations. Sans apprécier plus qu'il ne faut les vertus musicales d'un Serkin ou d'un Arrau, l'un et l'autre possèdent encore, à plus de 70 ans, des moyens pianistiques encore solides.

Par contre, comment ne pas être affligé en entendant aujourd'hui celui qui aura été le grand Menuhin, manier l'archet avec aussi peu de sûreté et jouer si faux que l'on ne tolérerait pas ces défauts chez un élève le moins démentement avancé. Cet hiver, à l'OSQ, Pierre Fournier vint lui aussi altérer le souvenir de l'incomparable violoncelliste qu'il fut jusqu'à ces dernières années.

L'admiration du public

Pour nombre de ces artistes, la célébrité joue en leur faveur. Le public, par respect, nostalgie ou sincérité, continue à les admirer et à les apprécier.

Entre l'appréciation sans borne, le refus net de se laisser avoir par une réputation persistante et la pitié teintée d'indulgence, peut trouver place un sentiment plus noble, sans aveuglement, à l'endroit des grands interprètes d'un passé pas tellement lointain. Celui de nous rappeler ce qu'ils ont su apporter à la musique par leur personnalité, leur don de la découverte, leur foi, leur engagement vis-à-vis leur art.

Sentiment que, malgré ses défaillances et sans cette flamme qui l'animait dans ses grands jours, Horowitz a dû inspirer à une partie des millions de mélomanes qui l'ont vu et entendu samedi dernier.



Vladimir Horowitz: 77 ans et une carrière au ralenti mais qui ne s'en poursuit pas moins.

LES CINEMAS ODEON

AU MOMENT OÙ VOUS PENSIEZ AVOIR TOUT VU, VOUS DÉCOUVRIREZ QUE L'HORREUR VA ENCORE PLUS LOIN...

Gagnant "OSCAR" Maquillage

"Le Loup-Garou de Londres"

avec DAVID NAUGHTON

Il terrorise les hommes... et les femmes le désirent.

PLUS! DRACULA

HORAIRE: DRACULA: 15h35 - 19h30;
LE LOUP-GAROU: 13h45 - 17h30 - 21h25

FRONTENAC I

GAGNANT DE 3 OSCARS

Meilleur Acteur HENRY FONDA

Meilleure Actrice KATHARINE HEPBURN

Meilleure Adaptation de Scénario ERNEST THOMPSON

Katharine Hepburn
Henry Fonda
Jane Fonda

La maison du lac

version française ON GOLDEN POND

HORAIRE: 13h05 - 15h10 - 17h15 - 19h20 - 21h25

LE DAUPHIN

La grande aventure!

Celle que vous aimeriez ajouter à vos folies de collège.

Devoirs de Vacances

V.F. de PRIVATE LESSONS

SYLVIA KRISTEL
HOWARD HESSEMAN
ERIC BROWN

Un film de ALAN MYERSON

Avec les chansons de ROD STEWART, ERIC CLAPTON et AIR SUPPLY

FRONTENAC II

DU PONT & BOUL. CHAREST
INF. 529-9745

STATIONNEMENT
INTERIEUR

PARC AUTO
PAQUET & LALIBERTE

René Derouin ou graver le mouvement

par Lucie Bernard
(collaboration spéciale)

Gigantesque, laborieux, rempli de signes et de mémoire, un peu étourdissant, telles sont les impressions que dégagent les oeuvres récentes du graveur René Derouin. A Québec c'est au Musée des Plaines du 19 mai au 27 juin et à la galerie l'Imaginaire du 23 mai au 20 juin que nous sont présentés les travaux réalisés en 1981 et 1982 par un des chefs de file de la gravure québécoise.

Une production imposante

"Empreintes et reliefs" lors de son passage au Musée d'Art contemporain de Montréal l'hiver dernier a été salué comme un événement des plus importants. Au Musée du Québec, en contemplant une douzaine de bois gravés dont plusieurs de grands formats, on peut constater le bien-fondé de l'intérêt soulevé par cette exposition.

Pour compléter notre vision des nouvelles perspectives apportées à la gravure par René Derouin la galerie l'Imaginaire, elle, nous propose un choix d'oeuvres récentes dont certaines diffèrent beaucoup des séries de "Empreintes et reliefs". Une des oeuvres serait même la toute dernière de la production de René Derouin et elle nous permet d'entrevoir ses plus

récentes orientations.

Les deux expositions apparaissent à plusieurs points de vue comme un retour aux sources. Le médium utilisé, la gravure, s'inspire de traditions séculaires et en combinant l'esprit de l'estampe et celui de la sculpture en bas-relief. Le contenu de ces gravures transmet des messages essentiels: de la géographie en vue aérienne à l'abstraction lyrique, du Nouveau-Québec aujourd'hui survolé au Mexique autrefois habité, du nord au sud, du grand ou petit, de l'environnement à l'intériorisation.

Pour communiquer une image

René Derouin qui fut directeur du Conseil de la gravure en 1978, a derrière lui une carrière bien remplie et ses travaux actuels sont l'aboutissement de maintes expériences tant en création qu'en diffusion.

Sa formation l'aura marqué d'une façon un peu spéciale. En 1955 après l'école des Beaux-Arts de Montréal, au lieu de se diriger vers l'Europe comme bien d'autres, René Derouin est parti étudier dans une université du Mexique durant deux ans. En plus de s'imprégner de l'héritage culturel de ce pays, il a appris, là mieux qu'il ne l'aurait fait ailleurs, que la gravure est un instrument par excellence de communication.

Aujourd'hui, après une foule d'expositions individuelles et collectives aux quatre coins du globe, René Derouin semble des plus à l'aise à créer une image d'ici. Il se défend bien de l'auto-satisfaction nationaliste mais son travail à l'atelier de Val-David témoigne d'une recherche profonde d'identité à l'échelle d'un pays dans ce qu'il a d'encore sauvage et indompté.

Ses aventures à la fois picturales et sculpturales l'amènent à donner à la gravure québécoise un nouveau souffle, une nouvelle dimension. S'il expose ensemble l'estampe et la plaque parfois retravaillées ce n'est sûrement pas pour flatter les goûts de collectionneurs. Il nous fait plutôt découvrir d'autres possibilités de la gravure en tant que champs d'exploration.

Les planches en bois gravé avec leurs multiples entailles, traits, incisions, sont plus que des matrices; elles deviennent des oeuvres en elles-mêmes. Les estampes sont une autre approche d'une même préoccupation, graphique en noir et blanc, lyrique en couleurs vives. Le jeu planche-estampe, positif-négatif, se poursuit jusqu'à l'empreinte dans le sable, jusqu'à la matrice devenant moule.

Par la méditation

Si on regarde les oeuvres de

plus grandes dimensions comme "Nouveau-Québec" en 3 versions de 21 modules, ou "Suite nordique" de 6 modules, ou "Taiga" en 3 versions de 6 modules, on assiste aux résultats d'un travail titanique. Mais pour René Derouin la technique n'est pas une fin en soi. Ses gestes ne sont pas uniquement ceux du castor bricoleur, de l'artisan. Ils relèvent en fait d'une attitude mentale d'écoute attentive, de méditation. Si le nord québécois ou les chaudes couleurs du Mexique l'ont inspiré c'est vers une découverte de l'âme, de l'imaginaire, de la poésie intérieure.

Les vues aériennes appelées "Lac Manitou", "Lac des Sables", "Débaîle", nous réfèrent dans un premier temps à la géographie et puis elles deviennent des compositions abstraites. Le paysage topographique, sans ligne d'horizon, se fait mouvements, lignes, plages de couleurs. On est devant une danse visuelle. Tant de vibrations se suivent et se donnent la main qu'au bout d'un certain temps tout se met à tourner. Il faut se souvenir des bleus apaisants de "Profondeur" et de "11h30 pm".

Si comme moi vous vous offrez les deux expositions, une après l'autre, vous en sortirez peut-être étourdi mais néanmoins heureux. L'art de René Derouin est de ceux qui subtilement mais sûrement changent notre univers visuel.



Débaîle, 1981.

Le Musée d'art moderne de New York s'agrandit

NEW YORK (AP) — La construction, pratiquement terminée, d'une nouvelle aile va doubler la superficie du Musée d'art moderne de New York mais ni l'agrandissement du musée, ni l'originalité du financement de ce nouveau projet, ne résoudre le déficit auquel le musée doit faire face en permanence.

Créé en 1929, le musée, dit la Moma, a la réputation d'avoir rassemblé et défini ce que seront les chefs d'oeuvres de demain. Il est aussi un des premiers à avoir reconnu le cinéma et la photographie

comme art à part entière.

Cependant, par manque d'espace, la Moma offrait à son million de visiteurs annuels à peine la moitié des 100.000 sculptures, dessins, photographies, films et maquettes qu'elle détient en réserve.

L'agrandissement, dont l'ouverture au public est prévue pour le printemps 1983, si tout va bien, doublera la surface d'exposition. Quarante pour cent de ses richesses, dont des tableaux de Braque, Cézanne, Matisse, Van Gogh, Monet, etc., pourront être exposés dans le nouvel édifice, dessiné

par les architectes Cesar Pelli et Jacquelin Robertson.

Une plus grande bibliothèque, un immense hall d'entrée avec jardin couvert, un nouveau restaurant, ainsi qu'une librairie et un autre auditorium sont également prévus. En outre, le musée déjà existant est actuellement rénové.

Déficits

Ces améliorations, dont le coût est de \$40 millions, devraient entraîner l'adhésion de nouveaux abonnés, mais un représentant du musée a laissé entendre que les adhésions actuelles ou futures ne suffiront

jamais à couvrir les dépenses engagées.

Le projet d'expansion a été principalement financé par "the Trust for cultural resources" de la ville de New York, organisme créé par l'état de New York en 1977 pour subventionner des

projets à vocation culturelle, et par les ressources provenant d'une campagne pour le cinquantenaire de la Moma, qui visait à rassembler \$75 millions et semblerait en avoir obtenu les trois quarts. En outre, l'état a aide

le musée d'une manière originale, en lui faisant don de \$17 millions qui proviennent de la vente des "droits des airs" pour la construction d'une tour de 52 étages d'appartements au-dessus du nouveau bâtiment ainsi que de la

taxe d'habitation des futurs propriétaires.

Le musée continue de recevoir de nouvelles acquisitions dont beaucoup sont des donations. Ainsi demeure-t-il le musée du futur.

Néanmoins il doit faire face à un déficit ch-

ronique, qui, selon un expert du musée, dépassera \$100.000 en 1982. L'ouverture des nouveaux espaces et les trois dollars d'entrée par personne ne le combleront pas.

Il est vraisemblable que la Moma, dont le

budget annuel s'élève à \$20 millions sera de nouveau obligée d'appeler à la générosité de personnes, de sociétés et d'organisations philanthropiques pour demeurer l'un des plus prestigieux musées du monde.

Nouvelles brèves du monde des arts

Photos-concours

MONTREAL (PC) — Le concours photographique "Le Montréal des Montréalais" dont les photos sont exposées jusqu'à la fin du mois dans les vitrines des commerçants de la rue Sainte-Catherine, à Montréal, a couronné, parmi les 3.000 oeuvres reçues.

professionnels de l'île, ont brillé par leur qualité, manifestée surtout par une imagination étonnante.

Le gagnant de la palme d'or, M. Start Penkel, dont la photographie intitulée "Rues Université et Sainte-Catherine" a empoché une bourse de \$1.000 pour la circonstance.

M. Jacques Bourdon, du Journal de Montréal, s'est mérité la deuxième position dans la catégorie "noir et blanc" pour son oeuvre intitulée "Incendie".

Sculpture-prix record

NEW YORK (AP) — Une sculpture en orme de Henry Moore, achetée en 1946, a atteint un prix record pour une oeuvre d'un artiste encore en vie, jeudi soir, lors d'une vente aux enchères à New York, avec \$1,2 million.

Autre record, cette fois pour Paul Delvaux dont "Les adieux" ont été vendus \$242.000. Son précédent record était de \$204.000.

Enfin, "L'âge de bronze" de Rodin a été vendu au \$93.500.

Québec-radio italienne

ROME (PC) — Il n'y a pas qu'à Paris où on pourra entendre régulièrement parler du Québec sur les ondes d'une radio dite libre.

En Italie, l'expérience a débuté depuis plus de deux mois et on ne parle pas de la seule province francophone du pays sur une quelconque station de radio de court rayonnement.

Non. C'est à la chaîne officielle qu'à tous les dimanches le délégué général du Québec à Milan, M. Jean Martucci, renoue avec ses anciens amours (il a travaillé pendant plusieurs années à Radio-Canada, où il a animé plusieurs émissions souvent à caractère religieux) et anime pendant une heure en italien cette émission intitulée "L'universo Québec".

L'expérience a débuté

le 4 avril et l'émission est diffusée sur "les chaînes italiennes de troisième programme", comme on appelle ici les chaînes culturelles, en modulation d'amplitude (MA), en modulation de fréquence (MF) et en télé-diffusion, une sorte de radio auquel peut "se brancher" l'italien abonné du téléphone.

Thèmes

Cette série de 13 émissions porte chacune un thème illustré à partir de la musique du Québec et choisi parmi les sujets suivants: la langue, le climat, les richesses naturelles, les minorités amérindiennes et inuit, la mer et le fleuve, la ville de Montréal, l'évolution de la religion au Québec, la condition féminine, les problèmes sociaux, la fête dans la tradition québécoise. Le tout agrémenté de biographies sommaires de grands noms de la chanson québécoise.

Cette émission connaîtrait un vif succès, si on se fie du moins aux estimations grossières de la RAI (radio et télévision italienne) et les réalisateurs auraient beaucoup d'auditeurs qui demandent des renseignements.

Si cette émission n'était écoutée que par un pour cent de la population italienne, ce serait environ 600.000 auditeurs qu'on rejoindrait d'un coup, ce qui n'est pas mauvais comme publicité sur le Québec.

Concours de musique

MONTREAL (PC) — A compter de vendredi, et jusqu'au mercredi 2 juin, les concurrents de la région métropolitaine inscrits aux Concours de musique du Québec (CMQ) se produiront dans les salles Marie-Gérin-Lajoie et Alfred-Laliberté, de l'UQAM.

Cette année, quelque 1.000 jeunes musiciens du Québec ont déjà pris part à huit finales régionales, la région de Montréal étant la dernière de la liste. La finale provinciale aura lieu au même endroit les 3, 4 et 5 juin, précisent les organisateurs dans un communiqué.

Les candidats s'inscrivent aux Concours de musique du Canada (CMC) dont la grande finale aura lieu à London, en Ontario, du 9 au 18 juillet.

La Troupe V'là l'Bon Vent

EN SPECTACLE AU THEATRE CAPITOL
les 2, 3, 5, 6 juin à 20h30

En collaboration avec **CHOC**

Billets en vente au Capitol
12\$ - 10\$ - 6\$ - 4\$
(sièges réservés)

Jean Marc CHAPUT

"Mets-y du coeur"

16 - 17
18 juin
à 20h

10\$ - 14\$

en collaboration avec **CHRC 80**

Grand Amphithéâtre du CEGEP Ste-Foy
2410, chemin Ste-Foy

Billets en vente maintenant dans les marches Proigo de Limoulin, Neuchâtel, Ste-Foy (chemin Ste-Louis), Giffard (boulevard Ste-Anne) et Lewis (Galerie Chagnon). Des frais de service de 75c seront perçus sur chaque billet.

EXPOSITION PAUL-EMILE LEMIEUX
du moulin des Arts de St-Etienne

"JARDINS DE COULONGE"
1500, Beau-Lieu, Sillery, rez-de-chaussée
(pres du Montmartre canadien, 1679, chemin St-Louis)
29-30-31 mai et 1er juin 1982 de 13h30 à 22h00
sans interruption.

Grandes facilités de stationnement

des oeuvres d'ALBERT ROUSSEAU seront également exposées

Du 3 au 8 juin inclusivement, mêmes heures
EXPOSITION LAURENT BRUNET
Vernissage vendredi 4 juin à partir de 18h00

HUGUES DE LA ROCHE & Associés
courtiers en tableaux
1500, Beau-Lieu, Sillery, suite 704 G1S 4M9
Tél.: 1-418-683-4580
Vente-achat-échange-évaluation

ciétac

MAINTENANT ouvert le SAMEDI jusqu'au 5 JUIN de 10h à 17h

755 rue MARCHAND (coin Richelieu pres de St-Jean et DeSalaberry)
tél.: 529-9423

"ETE DE LIN HIVER DE LAINE"
une exposition du groupe des tisserandes de l'A.C.A.S.

A LA VIEILLE MAISON DES JESUITES
2320, chemin du Foulon, Sillery
653-4776
du 28 mai au 13 juin
Heures d'ouverture: du lundi au dimanche de 13h00 à 17h00
L'Association des créateurs et artisans de Sillery

THEATRE DE LA BORDÉE
1091 1/2 rue St-Jean

ANGOISSE

PROLONGATION JUSQU'AU 29

Reservations: 694-9631 au 22 mai après 17h00 Du mardi au samedi à 20h30

COMEDIE

EN COPRODUCTION AVEC LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

LA CHAIRE

DU 16 MAI AU 19 JUIN

DE BILL C. DAVIS

COMÉDIENS: JEAN-MARIE LEMIEUX ET CARL BÉCHARD
METTEUR EN SCÈNE: OLIVIER REICHENBACH
TRADUCTION DE FRANÇOIS TASSE

BILLETS EN VENTE CHEZ SEARS DE PLACE LAURIER, PLACE FLEUR DE LYS, GALERIE CHAGNON (DÉPARTEMENT DU SERVICE À LA CLIENTÈLE) ET AU THEATRE DU BOIS DE COULONGE

LES BILLETS NE SONT PAS DISPONIBLES CHEZ LA JOURNÉE MEME D'UNE REPRESENTATION

UNE COLLABORATION DE: LE SOLEIL, CHRC, CFMC4, O'KEEFE

LES REPRESENTATIONS SONT À 20h30 DU MARDI AU VENDREDI ET LE SAMEDI, À 19h ET 22h

Le théâtre du Bois de Coulonge 681-4679

Projet d'immobilisation 82 subventionné par le Ministère des Communications, Ottawa, et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.

Produire en région, ça coûte plus qu'en ville

par Martine R.-Corrivault

Produire du théâtre en région, avec des artistes professionnels ça coûte cher. A La Riveraine, par exemple, l'été passé, présenter la comédie policière "Qui est qui?" a nécessité un investissement de \$30.000 de plus que si l'on avait monté le spectacle à Montréal.

Le Théâtre de la Riveraine, le principal bébé des Productions du Passe-Carreau à qui le Théâtre populaire de Charlevoix a loué pour dix ans l'amphithéâtre naturel et les gradins aménagés au printemps dernier, sur le terrain de l'Auberge du Petit Berger, à Pointe-au-Pic, est animé par le comédien Yvon Dumont et Pascale Chassé son associée.

Malgré une première saison pour le moins difficile, l'équipe sera de retour dès la mi-juin et jusqu'à la mi-août au moins, avec cette fois-ci une comédie québécoise de

Jean Barbeau, la célèbre "Vénus d'Emilio", revue et améliorée par Pierre Thériault, Claudine Raymond et Yvon Dumont, pour les besoins de la nouvelle production.

Après un hiver passé à "manger des spaghettis", Dumont et Chassé qui adorent Charlevoix et sont entêtés et courageux comme dix, ont décidé de ne pas lâcher le projet que la faillite d'un premier mécène, en avril 1981, avait déjà presque compromis. "Bien des gens auraient voulu nous racheter, mais on a décidé de ne pas lâcher!"

La Riveraine est une compagnie à but franchement lucratif. "Nous avons un capital-actions de \$70.000 qui nous a été fourni par les gens de la région. Malgré nos 8.000 spectateurs, l'été passé nous a laissés avec un déficit que nous avons tenté de résorber, mais il y a encore

du travail à faire. Produire loin de Montréal et même de Québec, c'est se pénaliser", explique Yvon Dumont.

"L'entreprise privée de qui tu sollicites de l'aide, à qui tu proposes de la publicité par exemple, est plus difficile à trouver en région qu'en ville. Et si tu visites les compagnies, on te répondra souvent avoir déjà contribué ailleurs à autre chose. Si tu vas voir Loto-Québec, par exemple, ils te diront qu'ils ont déjà donné aux sports dans la région où tu te trouves... c'est comme ça sur toute la ligne".

Alors, pourquoi s'obstiner à travailler ailleurs qu'en ville...?

Yvon Dumont esquive un sourire timide et hausse les épaules en disant: "Mon Tiers-monde à moi est chez nous, en région..."

Pour ce jeune comédien de métier originaire de Kénogami, l'aventure et ses justifications logiques restent un mystère. Mais, ajoute-t-il, "on a de bons amis". Et il explique comment la comédienne Michèle Craig, —qui est aussi une excellente avocate— a pris en main tout le dossier légal de la compagnie et comment Claude Préfontaine, autre comédien de la distribution l'an passé, s'est occupé de convaincre l'Union des artistes et l'Association des directeurs de théâtres, de faire preuve de compréhension vis-à-vis l'entreprise.

Pourquoi là...?

Pascale Chassé connaît, pour y avoir travaillé, des tas de gens, à La Malbaie—Pointe-au-Pic. Yvon Dumont avait passé un bout d'été avec l'équipe des "Folles du samedi soir", au Manoir Richelieu, et observé que tout ne tournait pas bien rond côté théâtre. "Nous avons voulu créer un nouveau lieu où, non seulement les touristes mais aussi les gens de la région se sentiraient chez eux."

Le projet a été élaboré: un beau terrain en pente où l'on aménagerait des gradins en profitant du décor naturel. "Le théâtre le plus écologique de la province", écrivait l'été passé le confrère —originaire du coin— Martial Dasylla de La Presse.

Le financement venait d'un homme d'affaires local qui, malheureusement, s'est retrouvé en difficulté. "On a reçu la nouvelle



Yvon Dumont, Claudine Raymond, Pierre Thériault et Pascale Chassé lors de la conférence de presse cette semaine.

comme un beau poisson d'avril, le 1er avril 1981."

Retroussant ses manches, tout le monde dans l'équipe est passé à l'action: hôteliers et commerçants ont pris la relève et, pendant que les uns préparaient la pièce, les autres devenaient bûcherons, charpentiers, peintres en bâtiments, etc., pour que tout soit quand même prêt comme on l'avait annoncé. "Le soir de la première, le public entrerait par une porte et les plombiers sortaient par l'autre..." se rappelle Yvon Dumont.

Et il y a eu l'été que l'on sait. A La Riveraine, on a quand même accueilli 8.000 spectateurs ce qui n'est pas si mal quand on considère que les deux autres théâtres du secteur devaient se contenter de quatre fois moins de monde.

Pourquoi revenir...?

Etant une compagnie à but lucratif, l'entreprise se reconnaît des devoirs envers ses actionnaires et c'est tout simplement parce

qu'ils sont responsables et veulent croire en l'avenir que les gens de La Riveraine sont de retour dans Charlevoix cette année.

Etant encore compagnie à but lucratif, obtenir de l'aide du ministère des Affaires culturelles s'avérerait pratiquement impossible. Finalement, après maintes tractations, la compagnie a pu obtenir \$2.000 pour acquitter une partie des droits d'auteur et du dépôt de garantie de l'Association des directeurs de théâtre.

Pour aider à joindre les deux bouts, La Riveraine jouera en soirée-bénéfice à \$50 le couple, une représentation spéciale, le 19 juin.

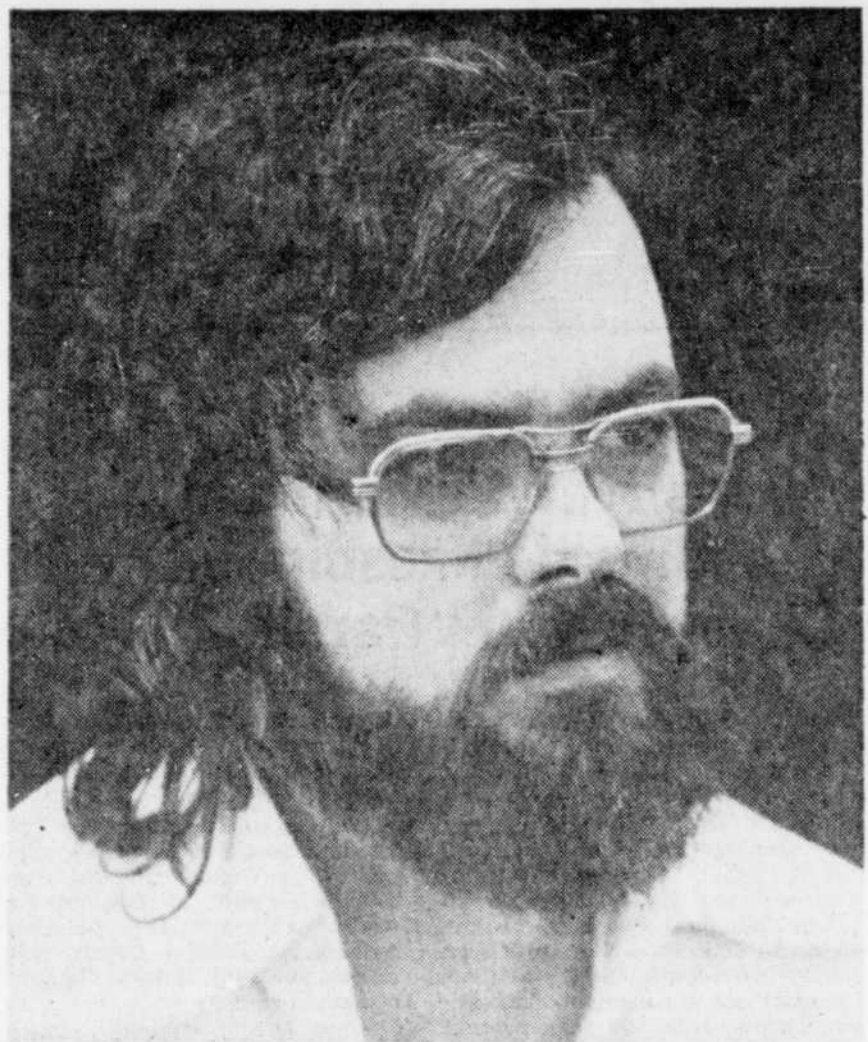
La campagne de levée de fonds dans Charlevoix s'avère plus difficile cette année. Alors qu'environ \$10.000 avaient pu être recueillis l'an passé, on atteindra à peine les \$6.000 en vente de publicité cette saison. "Et ce ne sera pas parce qu'on n'a pas fait d'efforts..." ajoute Yvon Dumont en évoquant ce matin de tempête, en avril, où avec Pascale Chassé il faisait du pouce

au bord de la grande route, pour aller rencontrer d'éventuels clients dans un village de Charlevoix.

La conjoncture n'est pas facile, reconnaît-il, mais il faut prévoir la relance. "Si l'on ne sème rien aujourd'hui, il n'y aura rien à récolter demain".

Le message à quelque chose d'intéressant au lendemain de la parution de l'étude de François Colbert, à qui l'on fait dire que le marché du théâtre est saturé, au Québec. Comme M. Colbert l'affirme lui-même, c'est le marché conventionnel et traditionnel du théâtre qui risque la saturation. Et en matière de culture comme en affaires, il est toujours possible d'aller chercher une nouvelle clientèle, là où elle se trouve.

Pour intéresser le public d'une région à un nouveau produit, fut-il culturel, il faut d'abord lui permettre de le découvrir, de le connaître et d'y goûter. Ce qui est vrai pour la boîte de petits pois l'est aussi pour tous les arts, y compris le théâtre.



Jean Barbeau: sa "Vénus d'Emilio" a d'abord été un texte radiophonique et, pour la Fenièvre, l'an dernier, un "dégraissage" avait aussi été fait sur la version originale. Reste à voir si les aménagements seront comparables.

Théâtre Petit Champlain
68, Petit Champlain

Rés. 692-3094

du 1^{er} au 6 juin 20h30

Pierre LETOURNEAU

Billets en vente chez Musique d'Auteuil

RAINBOW

SCORPIONS

Jeudi 10 juin - 20h

COLISEE DE QUEBEC

Billets: 10,50\$ en vente aux guichets du Colisée

du mardi au dimanche, 12h à 22h

JUSQU'AU 10 JUIN

545, Gr. Allée E. Québec

Luc Archambault

Galerie d'un Jour

Le gris, le rose, le noir... l'or aussi!

522-1051

PIAF

Mise en scène: Guillermo de Andrea
Scénographie: Denis Denoncourt
Arrangements et direction musicale: Pierick Houde
Eclairages: Denis Mailloux
assisté de Gérard Saint-Laurent
Adaptation: René Dionne
Maquillages et coiffures: Yvan Gaudin
Régie: Rémi Brousseau
Assistance à la mise en scène: Lysanne Coupal

Les comédiens: Camil Bergeron, Denis Bernard, Richard Fréchette, Jacques Girard, Marie-Ginette Guay, Normans Guay, Yves Jacques, Dominic Lavallée, Robert Lepage.

Léo Munger, Marie-Christine Perreault et Manon Vallée
Les musiciens: Pierick Houde et Sergio Zelioli

Le Théâtre du Trident est membre de l'A.D.T. DE PAM GEMS

"L'émotion est là, partout, omniprésente, dévorante comme la femme dont on joue des heures de vie sur la scène. Un événement à voir..."
Martine Corrivault (Le Soleil)

"Certains vont jusqu'à dire qu'ils croient revoir la "vraie" Piaf. Le public sort de la salle ravi et heureux du spectacle."
Serge Drouin (Journal de Québec)

DERNIERE CE SOIR "SOIREE DES ASSOCIES"
Offerte par le Château Bonne-Entente, la Brasserie Labatt et les Cinémas Unis

SPLIT ENZ

+ première partie "the PAYOLAS"

AU CEGEP STE-FOY le 6 juin, 20 heures

11.50\$, sièges réservés, en vente au Café Campus, 2750, chemin Ste-Foy et au bar Le Croquemitaine, rue d'Auteuil et au Croquembule, boul. St-Cyrille

présentation de C.P.I. Donald K. Donald et les Productions le Café

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne - Tél.: 524-2040

fête son

Gala 10e anniversaire du 1er au 6 juin

MARDI Entrée 3\$	BAL 10e anniversaire avec le Grand Charles et ses 6 musiciens
MERCREDI Entrée 3\$	Soirée folklorique avec Clément Grenier, Charlie Landry, Jules Dubois Danse avec ANDRE CLAVIER et ses musiciens
JEUDI Entrée 3\$	Soirée western en spectacle MARIE KING - BOB et CAROLE Danse avec ANDRE CLAVIER et ses musiciens
VENDREDI et SAMEDI Entrée 1,50\$	TRIO VISA Danse et spectacle (cadeaux-souvenirs)
SAMEDI après-midi Entrée 3\$	Spectacle à 14h avec Le grand SAHIBE, magicien Danse avec ANDRE CLAVIER et ses musiciens
DIMANCHE de 13h à 11h a.m. Entrée 3\$	"Jamboree rétro" (6 orchestres)

Cannes 1982: le festival des droits de l'homme?

par Françoise Maupin

envoyée spéciale

de l'Agence France-Presse
CANNES (AFP) — Les deux palmes d'or, "Missing" de Costa-Gavras, dénonçant les horreurs du coup d'État chilien, et "Yol" de Yilmaz Guney, vibrant réquisitoire contre le féodalisme de la société turque, auxquelles s'ajoutent des oeuvres telles que "La nuit de San Lorenzo" des frères Taviani, "Moonlighting" de Skolimovski, "Un autre regard" de Karoly Makk: à lire son palmarès, on pourrait croire que ce 35e Festival de Cannes, le premier en France depuis l'avènement de l'ère socialiste, a été une manifestation en faveur des droits de l'homme.

Paradoxalement, alors que Cannes est souvent considéré comme le rendez-vous favori des grandes compagnies cinématographiques, ce palmarès se situe tout à fait dans une certaine tradition cannoise où l'on voit très souvent primer des oeuvres à caractère politique et social.

L'an dernier, c'était la cause polonaise qui avait triomphé sur la croquette avec "L'homme de fer" de Wajda. En 1979, Coppola dénonçait avec "Apocalypse Now", (palme

d'or) les horreurs de la guerre vietnamienne. En 1977, le jury, présidé par Rossellini, préférait "Padre Padrone" des frères Taviani à d'autres oeuvres plus commerciales. En 1975, c'était un film algérien, "Chronique des années de braise" de Lakhdar Hamina, qui était le grand lauréat.

Tous les ans d'autre part, le festival présente, le plus souvent en films surprise, des oeuvres ayant eu maille à partir avec les autorités de leur pays, que ce soit "Haut les mains" de Skolimovski, censuré pendant 14 ans, "Stalker" de Tarkovski ou "L'homme de marbre" de Wajda.

Cannes, par ailleurs, est le seul festival de cinéma au monde qui organise régulièrement une journée pour les droits de l'homme, rappelant qu'il existe de par le monde des cinéastes qui ne peuvent s'exprimer librement, tel Sergei Paradjanov.

L'influence socialiste s'est néanmoins fait sentir dans ce festival: c'est un ami personnel du ministre de la Culture, Jack Lang, le très célèbre homme de théâtre Giorgio Strehler qui présidait le jury, auquel participaient également l'écrivain colombien Gabriel Garcia

Marquez et le cinéaste indien Miran Sen.

Jamais la présence du Tiers-monde n'a été aussi importante à Cannes que cette année avec beaucoup de films d'Extrême-Orient, notamment dans "la quinzaine des réalisateurs". Mais figuraient aussi dans les différentes sections des oeuvres d'Afrique du Nord, d'Afrique Noire, du Moyen-Orient, etc.

Concourraient d'autre part en compétition un film danois, un film cubain, deux oeuvres turque et algérienne, et c'est un film turc ("Yol" de Yilmaz Guney) qui partage la récompense suprême avec "Missing", le film américain de Costa-Gavras.

Peut-être cette diversité a-t-elle contribué à donner à ce 35e anniversaire un intérêt particulier. Tout le monde s'accorde à dire en effet que rarement le Festival de Cannes a été aussi brillant.

Après les inquiétudes de l'an dernier où de nombreux professionnels avaient boudé la manifestation, Cannes a battu ses propres records de fréquentation avec plus de 12.000 professionnels et près de 3.000 journalistes accrédités.



Jack Lemmon et Sissy Spacek dans "Missing".

L'opéra dans la rue à Montréal

MONTREAL (PC) — Toujours fonctionnaire municipal, Paul Buissonneau prépare pour le mois de juillet un opéra de rue, "Le barbier de Séville", de Rossini, qui sera donné dans tous les quartiers.

A l'été de 1981, les Montréalais avaient bien accueilli un spectacle de ce type, "L'histoire du soldat", de C.F. Ramuz, sur une musique de Stravinski, avec le dramaturge Michel Garneau comme récitant.

Buissonneau a fait une version écourtée, en comédie dell'arte, du "Barbier" qui sera chantée en français avec l'appui de 10 musiciens. Il y aura des instruments à vent et un synthétiseur remplacera les cordes.

Il disposera d'un nouveau véhicule d'animation, Le Troubadour, avec une scène qui se déploie sur une largeur de 36 pieds, une avancée dans le public de 20 pieds et fosse d'orchestre.

Les costumes seront "sur le bord de la soutane, pas trop bourgeoisie sévillane... Du falbala avec de la brillance. Le barbier, j'en fais un toréador."

En 1965, il avait déjà mis en scène "Le Barbier", pour la télévision de Radio-Canada, une production qui reçut un trophée Emmy, à New York: "Le premier opéra que j'ai monté. C'était un bon coup."

Buissonneau craint-il que ce genre soit rébarbatif pour le grand public? "Quand on met assez d'humour dans la pièce, même les adultes vont se marrer."

Éditions hurtubise hmh ltée

Félicitations et merci Denys Chabot!

DEUX ROMANS: DEUX PRIX



PRIX LITTÉRAIRE
GIBSON
1978



PRIX DU GOUVERNEUR
GÉNÉRAL
1981

7360 boul. Newman, Ville Lasalle, P.Q. H8N 1X2, (514) 364-0323

LOTO BASEBALL fait des gagnants

5 000\$
INSTANTANÉMENT!



Jacques Gosselin
Sept-Îles

GRATTEZ-VOUS-EN UN!

Au festival de Montréal, des films de Fassbinder, Chabrol et le "Parsifal"

MONTREAL (PC) — Le dernier film du cinéaste allemand Rainer Werner Fassbinder, "Querelle", sera à l'affiche lors du prochain Festival des films du monde, au mois d'août à Montréal.

Réalisé d'après une pièce de Jean Genet, "Querelle" est interprété par Brad Davis (connu dans "Midnight Express"), Jeanne Moreau et Franco Nero, présents dans un communiqué les organisateurs du festival. La présentation 1981 de l'événement avait été marquée par la projection de "Lili Marleen" et de "Loca", deux autres oeuvres de Fassbinder.

Cette année, on pourra aussi

voir "La nuit de Varennes", un film de trois heures de l'italien Ettore Scola, mettant en vedette Marcello Mastroianni, Jean-Louis Barrault et Harvey Keitel.

Le programme annonce également "Les fantômes du chapelet", de Claude Chabrol, avec Michel Serrault et Charles Aznavour ainsi que Guy de Maupassant, de Michel Drach, avec Claude Brasseur, Simone Signoret et Jean Carmet.

Les friands d'opéra pourront se taper la version filmée de "Parsifal", de Richard Wagner, mise sur pellicule par Hans Jurgen Syberberg.

L'ART

AUSSI

Événement Art

du 19 mai
au 10 juin

LE SOLEIL

s'associe à la vingtaine de maisons d'affaires et de culture de Québec qui du 19 mai au 10 juin prochain, accueillent une murale du peintre Luc Archambault. Toutes témoignent d'une volonté commune: celle d'intégrer l'art au quotidien.



20
manières
différentes
d'intégrer
l'art au
quotidien



Histoire du Canada
(par Robert Lacour-Gayet)
Du premier voyage de Jacques Cartier à l'ascension du nationalisme québécois et au Trudeauisme. 635 pages d'histoire passionnante.
Fayard/L.R.P., 635 pages - 17,50\$

Quand l'Amérique s'appela Nouvelle-France (1608-1760)
(par Jean-Marc Soyé)
C'est moins au nom de Dieu qu'au nom de ses tourments, trop rares dans une France mal chauffée, que Louis XIV et Colbert s'intéressent à ce continent d'une immense fabuleuse.
Fayard/L.R.P., 287 pages - 12,95\$

ET DE NOUVEAU DISPONIBLE:
La vie quotidienne en Nouvelle France - Le Canada, de Champlain à Montcalm
(par Raymond Douville et Jacques-Donat Casanova)
La vie civile, militaire et religieuse, l'arrivée des nouveaux colons, l'habillement, les jeux, les usages et les amours... de la première société française installée outremer.
Hachette/L.R.P., 271 pages - 12,50\$

La vie quotidienne des Indiens du Canada - à l'époque de la colonisation française
(par Raymond Douville, Jacques-Donat Casanova)
L'histoire de ceux qui ont régné pendant des siècles sur un territoire deux fois plus vaste que l'Europe. Des hommes qu'on appelait "sauvages".
Hachette/L.R.P., 317 pages - 12,50\$



H chez votre libraire
DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA

dans les vitrines

Mobilier International
Place Ste-Foy
Univers Décor
Boul. Hamel
Eaton
Place Ste-Foy
AES Data
Place Québec
Holt Renfrew
Rue Buade
Les Éditions Françaises
De la Fabrique
Jean-Paul Fortin chaussures
Place Québec
Éditions de L'Imagerie
St-Jean
Musique D'Auteuil
St-Jean
Mauve galerie-boutique
D'Auteuil
Claude Berri
De la Fabrique
Galerie d'un Jour
Grande-Allée

dans les halls d'entrée

Théâtre du Bois de Coulonges
Sillery
Loews Le Concorde
Place Montcalm
Centre d'achats Place Ste-Foy
Cour Holt Renfrew
Amyot, Lesage et ass. avocats
Rue D'Auteuil
Le St-Amour restaurant
Ste-Ursule
St-Gelais, Tremblay et Bélanger arch.
Ch. Ste-Foy

avec la participation de
Le Soleil Ltée
Le Cinéma Cartier
Roche et Ass. groupe-conseil
La Tournée
Point de Trame
KEDL photographe
Composition Québec Inc.
Audart Inc.
Le Chantautuil
La Renaissance imprimeur

Chaput lutte pour que les autres s'affirment

par Jacques Samson

Il y a à peu près 14 ans, Jean-Marc Chaput prenait le départ, avec une expérience de vie intense, de l'optimisme plein les poches et commençait ses tournées de conférences, incitant les gens à se battre, à s'affirmer, à se réaliser, se prendre en main, à aller simplement au bout de soi.

Le temps a passé et aujourd'hui, plus actif que jamais, 150 à 200 causeries par an, Jean-Marc Chaput voit maintenant fleurir ce qu'il a semé sans relâche. Sa première réussite et sans doute celle dont il est le plus fier, c'est de voir ses propres enfants s'affirmer, souvent envers et contre tous. Il parle de sa fille dislexique qui a défoncé un tas de portes pour faire des études normales au cégep et que l'université accueillera bientôt et d'un fils qui après sept ans revient aux études pour réaliser ses ambitions.

Son autre grande satisfaction, rencontrer dans la rue, au restaurant, au gré de ses

voyages, un tas de gens qui s'approchent et en lui serrant la main disent: "Merci Jean-Marc, grâce à toi, j'ai réalisé telle ou telle chose".

Les 16, 17 et 18 juin prochains, à 20 heures, Jean-Marc Chaput sera à l'amphithéâtre du cégep de Sainte-Foy pour développer un nouveau thème: "Mets-y du coeur". Ça fait deux ans qu'il n'a pas prononcé de conférence dans une salle de la région de Québec et c'est le confit au Grand Théâtre qui fait que cette année, il travaillera au cégep de Sainte-Foy.

Mardi dernier, à l'heure du lunch, au Deauville de Sainte-Foy, Jean-Marc Chaput m'a accueilli avec le sourire qui le caractérise si bien. À peine attablé, ce bonhomme sympathique, très attachant, commence à raconter l'objet de sa présente tournée. Il parle, gesticule, c'est un véritable moulin à paroles et il est très difficile de l'interrompre. L'entrevue a duré environ 90 minutes et j'ai eu à peine à poser quelques questions. Jean-Marc Chaput sait ce qu'il faut dire et il le dit.

"Mets-y du coeur"

"Mets-y du coeur, c'est la suite logique de ce que je fais depuis le début et cette année, je dis aux gens, quelle que soit la réussite, il faut revenir à l'être humain. Tout vient du coeur."

Jean-Marc Chaput explique que le monde de la publicité a compris depuis fort longtemps que "le coeur, c'est le moteur et la tête le frein". Et pour bien illustrer sa pensée, il parle de cette annonce de Provigo qui montre la petite fille qui échappe sa tartine aux fraises et qui vient de remporter un premier prix en publicité. Dans cet annonce, on fait un transfert de sentiments, on s'adresse au coeur. Résultat: 19 pour 100 d'augmentation de la vente de produits de fraise.

"Roosevelt a compris ça il y a cinquante ans. Il disait: la seule chose qu'on doit craindre, c'est la crainte elle-même. Un pays, ça ne se fait pas avec la tête, ça se fait avec le coeur."

Nous, on fait des études, on aseptise la vie. On oublie de rêver et le coeur, c'est ce qui fait rêver.

"Ce que je veux dire aux gens cette année: laissez parler ton coeur, parce que les gagnants s'engagent avec le coeur."

Jean-Marc Chaput veut simplement que les gens abandonnent cette attitude défaitiste et qu'ils fonce. Pour lui, quand on rêve à quelque chose, on peut en changer l'échéance, mais jamais, au grand jamais, il ne faut rapetisser le rêve. "Arrêtons de capituler avant de partir", lance-t-il.

Un marginal

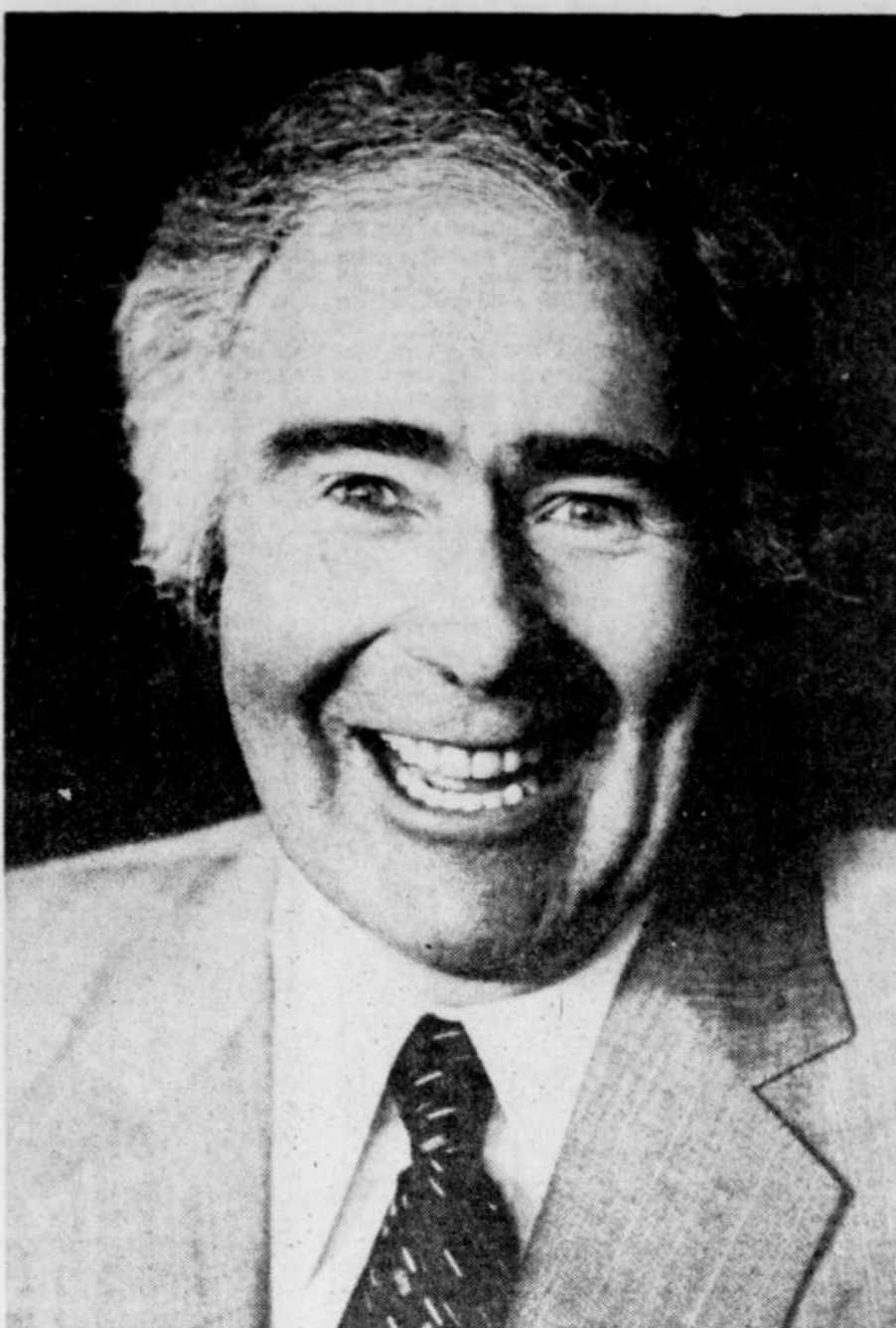
Jean-Marc Chaput a aujourd'hui 52 ans et il se définit comme un marginal. "L'avenir est aux marginaux", dit-il.

Depuis qu'il est sur le marché du travail, il n'a jamais eu de patron et il avoue que jamais il ne pourrait se soumettre à la discipline syndicale. Il livre sa propre bataille et personne ne peut le dévier de sa route. Et le bouquet, il arrive toujours au but. "Il faut faire n'importe quoi, mais toujours avec excellence", dit-il.

Au cours des années, il a été partout dans le monde et il raconte que plusieurs peuples savent s'accrocher et lutter farouchement pour s'affirmer, ce qui n'est pas toujours le cas chez nous.

"En Israël, il y a 144 pour 100 d'inflation en un an, il fait 42 degrés C à 10 heures le matin, mais qu'est-ce qui fait que les gens y demeurent toujours? Le coeur."

Il parle aussi du Japon qui est un pays exemplaire sur le plan des réalisations. Chez nous, il y a la Beauce qui pourrait inspirer. "Dans la Beauce, on ne fait, on ne fait pas d'études."



Quatorze ans de conférences au Québec.

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Au Québec

Pour Jean-Marc Chaput, le problème du Québec, c'est de ne pas avoir de projet collectif, c'est de ne pas avoir ce grand rêve qui fait qu'un peuple avance.

"En 1976, à Paul-Sauvé, on avait un grand projet commun. Six ans après, on l'a tué dans les compromis."

Et malgré les invitations, les pressions répétées, Jean-Marc Chaput refuse toujours de faire le saut en politique. Il ne pourrait supporter le carcan qu'on impose aux politiciens. Pourtant, à partir de l'été, il enverra

chaque jeudi, une cassette au premier ministre du Québec pour lui dire ce qu'il pense du Québec. Ce sera son engagement à lui.

Sur cassettes

Au cours des dernières années, le public pouvait retrouver des synthèses de ses conférences sur disques. À l'avenir, il offrira plutôt un intégral de ses textes, dans un album, sur cassettes.

Déjà, une première série est prête sur le thème: "C'est toi qui mènes", sujet de sa conférence d'il y a deux ans. Ces cassettes seront sur le marché à l'automne, en même temps que celles de l'actuelle tournée.

Devos, dans la vie comme sur scène

par Pierre Roberge

MONTREAL (PC) — Dernièrement, chez sa marchande de chaussures, Raymond Devos s'est penché et les souliers qu'il essayait étaient tellement brillants qu'il a pu se voir dedans.

"C'est pourquoi mon dernier monologue parle du narcissisme", raconte-t-il aux journalistes. À propos des initiales RD sur sa chemise, il précise que "ce n'est pas du narcissisme parce qu'elles ne sont pas dans le bon sens pour les lire dans une glace. Celles-là, c'est pour les autres."

Le fantaisiste tient le crachoir et les gens atablés autour de lui, attentifs, s'en tiennent à leur bière car une conférence de presse de Raymond Devos tient un peu de la répétition d'un spectacle.

Au théâtre Arlequin, jusqu'au 6 juin, les amateurs pourront voir et entendre le monologue, né en Belgique en 1922 et dont la technique de démolition du langage rappelle celle de Marc Favreau (Sol).

Devos devait se produire d'abord au Grand Théâtre, de Québec, mais la grève des techniciens a entraîné l'annulation.

Tout en ramenant quelques épisodes anciens, la matière de sa prestation montréalaise sera nouvelle au moins pour les trois quarts, précise Devos, et constitue la base de son spectacle de la prochaine rentrée d'automne, à Paris.

C'est son quatrième voyage au Canada. La première fois, il y a environ 25 ans, "je faisais des chansons de cowboy en anglais. Ce ne fut pas un succès, je dois l'avouer".

En 1961 cependant, il gagna le public de la porte Saint-Jean, à Québec. "Jacques Brel était du voyage aussi. Il chantait dans un autre cabaret du Vieux-Québec, au même moment que moi".

Lorsqu'il en vient aux explications, il déclare que "le comique ce sont des ruptures, à l'inverse de l'harmonie... C'est dégrader les valeurs en les attaquant constamment".

"Le rire, c'est un contre-poids de l'intelligence". Devos se souvient du temps où il côtoyait Fernand Reynaud, son regretté collègue de scène: "Ce n'était pas facile de gagner sa vie. Le même soir, Fernand pouvait faire quatre ou cinq cabarets. Et des places minables, je vous assure".

"Mais c'est une bonne école le cabaret car, au début, on est humble. Dans ces endroits, les clients sont des patrons et, c'est connu, les patrons n'aiment pas les valets. Alors l'artiste

doit s'imposer, il lui faut une espèce d'autorité. Il ne faut surtout pas attendre qu'ils (les clients) écoutent."

Politique

En 1943, Raymond Devos a été aux premières loges du phénomène politique lorsqu'il a été déporté en Allemagne.

Ses histoires parlent de choses ou de situations de tous les jours, que tout le monde rencontre. Il n'est pas porté à exploiter le filon de la politique car celle-ci devient trop facilement partisane.

"On se fait engueuler vous savez, parce qu'on n'est pas d'accord avec quelqu'un", raconte-t-il sur les dangers que recèle ce terrain. Dans son spectacle, il ne l'aborde que pour un bref passage sur la "Rose socialiste", aujourd'hui au pouvoir en France.

"Ah si l'ayatollah rigolait un peu", laisse-t-il tomber, désabusé, à propos du régime actuel en Iran.

Le monologue ne fait pas d'attaques ad hominem. Son succès, disent de nombreux critiques, est dû à ce que jamais le spectateur n'a honte de son rire.

"Il laisse aux autres la vulgarité, la méchanceté, la suffisance qui permettent à bon nombre de comiques actuels de s'assurer des triomphes faciles en se moquant de leur prochain", écrit le critique d'un journal marseillais.

"La politique ça me fait peur. Ça prend une importance exagérée... Faisons de la politique comme on joue aux boules (pétanque). Intelligemment."

Quant au dossier nucléaire, Devos trouve dangereux de faire exploser l'atome mais "faire exploser les mots, c'est intéressant".

Comment éviter la guerre? L'autre jour, je regardais de près des atomes qui se tordaient, qui riaient à s'en décrocher les électrons. Si on savait ce qui les fait rire, on les nourrirait avec... Et toute explosion atomique serait une explosion de joie!"

Mime et monologue, Devos est également jongleur, ce qui lui a permis de trouver la foi: "L'autre jour je jonglais et j'ai pris une boule de trois kilos sur la tête. Alors du coup, j'ai eu la foi. Puisque le ciel m'était tombé sur la tête".

auto stoppeuses inlassables

18 ANS Adultes

elle s'abandonne au vertige de la sensualité

les APRÈS MIDI d'une BOURGEOISE

Dès 13h15

MIDI-MINUIT

STE-FOY 2

PLACE STE-FOY, 656-0592

Dès 13h05

les habits neufs du roi

Texte de H.C. Andersen
adapté par Bernadette Delarge

Illustrations couleurs de Fulvio Testa

24 pages, 29 cm x 20,5 cm, cartonné

7,95 \$

En rappel du même auteur

La reine des neiges

Illustrations couleurs de Christine Cipriano

34 pages, 27 cm x 21 cm, cartonné

9,95 \$

les éditions fides

235 est. boul. Dorchester
Montreal H2X 1N9
(514) 861-9621

CINEPARCS

NOUVEAU SERVICE
Choix d'utiliser votre poste-radio ou notre haut-parleur.

MARCHE AUX PUCES BEAUPORT
samedi et dimanche

2. LE FILM CHOC
14 ANS
MOI, CHRISTIANE E., 13 ANS, DROGÉE, PROSTITUÉE...
CASSEURS BEAUPORT 1

DANS LA TRADITION DES MEILLEURS FILMS D'AMOUR
les 2 films les plus érotiques
DUSTIN HOFFMAN
'Kramer vs. Kramer'
BROCK PETERS
LE LAGON BLEU
BEAUPORT 2
HORAIRE: 667-5362

3. LE CIRCUIT DE L'ENFER!
A PLUS DE 100 MILLE À L'HEURE!
3 GRANDS FILMS
L'ENFER EN 4 VITESSES
LES DIABLES DE LA ROUTE
LA CORVETTE ROUGE
BEAUPORT 3
HORAIRE: 667-5362

TARZAN L'HOMME SINGE
BO DEREK
le plus belle conquête de TARZAN!
JAMES CAAN
LE SOUTERRAIN
COLLINE 1
HORAIRE: 831-0778

JERRY LEWIS
le Plus Grand BOUFFON de la COMÉDIE
le Plus Grand BOUFFON de la COMÉDIE
AU BOULOT... JERRY!
Chasse à Mort
COLLINE 2
HORAIRE: 831-0778

ouverture à 7:30h la projection débute au crépuscule les moins de 13 ans gratuit

belfond ACROPOLE
Presses de la Renaissance

Qui lit mieux... concourt qui concourt... gagne qui gagne... VOYAGE...

Le gagnant de ce concours se méritera un séjour d'une semaine en Jamaïque, pour deux personnes, toutes dépenses payées, organisé par Voyages-Eaton

ADVENTURE TOURS

100 autres personnes auront droit à un livre-cadeau.

règlements du concours

Pour participer à ce concours, il suffit de remplir un formulaire que vous pouvez vous procurer chez tous les libraires participants.

Tous les formulaires doivent nous parvenir avant le 14 août 1982, à 16 heures

Un tirage au sort, parmi toutes les formules admissibles reçues, déterminera les gagnants.

"Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec"

6 QUESTIONS?

1. L'ESPACE D'UNE VIE
de Barbara Taylor Bradford
Comment s'appelle le domaine où travaillait Emma, comme domestique, à l'âge de 14 ans?

2. LE SILEX ET LA ROSE
de Brenda Jagger
Dans quel pays se déroule l'intrigue du SILEX ET LA ROSE, suite des CHEMINS DE MAISON-HAUTE?

3. UN AUTRE NOM POUR L'AMOUR
de Colleen McCullough
Quelle est la profession d'Honora, l'héroïne de ce roman?

4. MADEMOISELLE LOUISE
de Rosalind Laker
Avec qui Pierre de Gand s'est-il marié?

5. TOUS LES FLEUVES VONT À LA MER
de Belya Plain
Combien d'enfants Anna Friedman a-t-elle eus?

6. LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR
de Colleen McCullough
Quel est le nom du grand amour de Meggie, dans ce roman?

les oiseaux se cachent pour mourir

Calamity Jane, une terreur, mais aussi une tendre

par
Régis Tremblay

Qu'on me permette, avant de parler du beau gros best-seller de John Irving, "L'Hôtel New Hampshire", de souligner la parution, en français, d'un bien petit livre, qui contient pourtant plus de péripéties et de rebondissements, qui soulève plus d'émotions fortes et douces que n'importe quel roman à succès. Ce petit livre regroupe les "Lettres de Calamity Jane à sa fille".

Oui, les vraies lettres de la vraie Calamity Jane (1852-1902) à sa vraie fille Janey, qui devra attendre la mort de cette héroïne du Far West pour lire ces lettres et y apprendre qu'elle était sa véritable mère. La raison de ce secret, c'était évidemment que la petite Janey avait été adoptée par un couple ami, M. et Mme Jim O'Neil, de Richmond.

Calamity Jane (de son vrai nom, Jane Cannary Hickok, puisqu'elle prétend avoir épousé Wild Bill Hickok, qui lui aurait fait la petite Janey)

a mis 25 ans à écrire les 25 lettres à sa fille pour lecture posthume. A lire sa prose, on s'explique très bien qu'elle ait mis tout ce temps, puisque d'une part, elle n'avait complété que trois ans de scolarité et que d'autre part, sa vie fut remplie d'une profusion d'aventures absolument incroyables, surtout pour une femme du siècle dernier.

Calamity, la terreur

Cette femme était un

cowboy manqué... que dis-je, un cowboy réussi, un poseur de rail accompli, un éclaireur de l'armée aguerri, un conducteur de diligence... diligent, et un alcoolique émérite. Tous ces titres de gloire n'avaient pas encore d'équivalent féminin, dans le dictionnaire, mais Calamity allait remédier à ce lamentable état de choses.

Tout au long de ces missives, Calamity évoque sa vie mouvementée, ses bagarres avec les hommes, les femmes et les Indiens. Elle pourra écrire, en parlant des Sioux: "Je crois que je suis le seul être humain dont ils aient peur." On assiste aussi à des parties de poker de \$20,000 (multipliez au moins par cent, si vous voulez vous faire une idée moderne de ce magot) et aux crises de jalousies de Jane, provoquées par les incartades de Wild Bill Hickok, le seul amour mâle de sa vie. C'est d'ailleurs à partir de 1876, date de la mort de Hickok, que Jane deviendra alcoolique.

Calamity, la tendre

Mais au-delà de tout ce cirque (où elle finit, d'ailleurs, avec Buffalo Bill et son Wild West Show) ce qui touche le plus, dans cette correspondance à sens unique, c'est le pathétique de cette vie de mère qui ne peut se révéler à sa fille. Elle ira bien la visiter, mais le père adoptif, Jim, obligera Calamity à se présenter comme une sorte de "ma tante". Moi qui ne suis point un lecteur dont les yeux se mouillent facilement, j'avoue avoir été ému par ce passage tout mal écrit:

"Quand je t'ai aperçue pour la première fois, ce jour où ton papa Jim t'a fait entrer pour faire ma connaissance et où tu m'as demandé pourquoi je pleurais et je t'ai dit que tu me rappelais une petite fille

que j'avais connue et je t'ai raconté comment elle avait pris la mer sur un grand navire et ne m'était jamais revenue, et tu m'as dit: "Mon papa Jim et moi naviguons aussi des tas de fois sur de gros navires à travers l'océan... Quand tu as dit ta prière devant moi, ce soir-là, tu as ajouté: "Dieu bénisse Jane Hickok et cet homme qui fut abattu dans le dos (Wild Bill Hickok) où qu'il soit, bénissez-le, parce que Jane l'aimait". Je me suis demandée comment tu savais que je l'aimais..."

proprement phénomenale. Jane est en continuel corps à corps avec la dure réalité, cependant que John est aux prises avec les rêves, les cauchemars, les obsessions.

"Nos rêves nous échappent avec presque autant de force que nous les imaginons", écrit Irving, pour qui l'essentiel de la vie se déroule dans notre tête, plus précisément dans notre imagination. "Il faut finir par se sentir obsédé et le rester", car on ne vit intensément qu'à travers ses désirs,

phé- moseux. Il y a aussi John, le narrateur, qui est amoureux fou de sa sœur Franny. Laquelle sœur se fera violer par un joueur de football, par une nuit de pleine lune d'Halloween. Ce viol donne d'ailleurs lieu à un suspense traditionnel, avec lutte contre la montre et tout: on volera au secours de Franny, mais on arrivera trop tard, trois fois trop tard (car "ils" étaient trois à l'attendre, comme dans "La source" de Bergman).

Ce grave incident marquera la famille, et en particulier John: "La mésaventure de Franny m'avait d'une certaine façon donné l'envie d'être fort", raconte-t-il. Et c'est par un sévère programme de conditionnement physique qu'il finira par se sentir capable de régler le cas du footballeur violeur. Un peu comme John Irving, dans la vie, a fini par devenir un bon lutteur gréco-romain, à force de culture physique.

"L'Hôtel New Hampshire" est l'auberge espagnole de John Irving. Il y couche sur le papier tout ce qu'il peut y amener. Par exemple, il réussit l'exploit d'évoquer à tout bout de champ l'extermination des Juifs, pendant la Seconde Guerre mondiale, et même à parler de la "peur morbide" de la syphilis chez Hitler.

Ce roman foisonnant est donc un tour de force à bien des points de vue, mais un tour de force qui se lit sans la moindre difficulté. On passe à travers cette brique en criant "ciseau"... comme un karateka casse une brique en criant "yahaaa".

Les secrets de l'histoire

Les histoires de l'Histoire ne manquent pas. Et même, depuis quelques années, les histoires de la petite histoire prolifèrent. On s'est aperçu qu'il ne suffit pas de parler des grands hommes politiques, militaires,

Calamity Jane Lettres à sa fille (1877-1902)



scientifiques et religieux pour rendre compte de notre passé. Curieusement, il existe une histoire qui se situe à mi-chemin entre la grande et la petite, et qui mériterait autant qu'on l'écrive avec une majuscule qu'avec une minuscule. Mais voilà: on ne l'a pas du tout écrite... jusqu'à ce qu'un Américain, David Kahn, décide de combler cette "regrettable lacune", comme il dit. Il s'agit de l'histoire des codes secrets.

Dans "La guerre des codes secrets", paru en français chez Inter Editions, Kahn note, à juste titre, à propos du cryptage: "Les informations qu'il procure, beaucoup plus nombreuses et sûres que celles fournies par l'espionnage, exercent une influence considérable sur la politique des gouvernements."

Néanmoins, aucun historien n'a entrepris de traiter ce sujet dans son ensemble".

chettes de l'histoire, d'autres sur les maladies des grands hommes, d'autres encore sur la patte cassée de la chatte de la reine ou sur l'essieu brisé du carrosse du prince, mais à propos des codes secrets, qui décident du sort des guerres, chaudes et froides, rien n'a personnel.

Mais avec "La guerre des codes secrets", cette lacune est comblée, et admirablement. Après une nécessaire introduction à la science de la cryptologie, David Kahn entreprend, non pas de nous expliquer la clé de tous les codes secrets de l'histoire, mais de nous exposer leur rôle, un rôle caché, par définition.

De Sparte, qui inventa le chiffrement militaire, à la guerre du Pacifique, nous apprenons, par ce livre, à voir l'histoire sous un jour nouveau. "La guerre des codes secrets" n'a désormais pour nous plus de secrets.

En raccourci

Rôle caché, décaché

Bizarre, en effet, qu'une donnée aussi capitale de la politique et de la guerre (qui, comme chacun sait, est la continuation de la politique par d'autres moyens) n'ait jamais retenu l'attention des historiens, avant Kahn. Certains se sont penchés et étendus sur les histoires de cou-

Une petite somme: "Calamity Jane: Lettres à sa fille — 1877 à 1902". Collection Points, série Point-Virgule. Seuil. Un grand best-seller: "L'Hôtel New Hampshire". Roman. Par John Irving. Seuil. Une longue histoire: "La guerre des codes secrets". Essai. Par David Kahn. Inter Editions.

best-sellers de la semaine

- 1—Le pouvoir?... Connais pas! Lise Payette, Québec-Amérique (5)
- 2—L'Hôtel New Hampshire John Irving, Seuil (5)
- 3—La noble maison James Clavell, Libre Expression (4)
- 4—Patience dans l'azur Hubert Reeves, Québec-Science (11)
- 5—La dame de beauté Jeanne Bourin, Table Ronde (4)
- 6—Mémoires d'une survivante Doris Lessing, Albin Michel (2)
- 7—Les miroirs truqués Françoise Dorin, Flammarion (5)
- 8—La révolution affective et l'homme d'ici Jacques Grand'Maison, Leméac (1)
- 9—Chère voisine Christine Brouillet, Quinze (5)
- 10—Visions d'Anna Marie-Claire Blais, Stanké (1)

Cette liste est préparée en collaboration avec les librairies Garneau, Editions françaises, Classic, Vaugeois, Laliberté, Comptoirs Horizon (Rimouski) et Côte-Nord (Sept-Îles). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.

LE SOLEIL
UNE
BONNE LECTURE
QUOTIDIENNE
POUR TOUS...

ABONNEZ-VOUS!
647-3333

**Quand les nuits sont chaudes
et les sentiments brûlants ...**



**Deux fois vingt ans,
faut en profiter**

Une sélection de films de MARY KAYE... Une production de ROBERTO ROSSI et RONALD LORAN
BRUCE DERN ANN-MARGRET
v.f. de **MIDDLE AGE CRAZY**

Musique de JOHN WILLIAMS. Scénario de ROBERT ROSSI et RONALD LORAN. Réalisation de ROBERT ROSSI. Production de ROBERT ROSSI et RONALD LORAN. Distributeur: Les Galeries de la Capitale.

Les galeries
de la capitale

**COMMENÇANT LE
VENDREDI 4 JUIN**

LES CINÉMAS FRANCE FILM

**Offrez-vous un voyage
dans le cosmos du rêve
et l'univers de la science-fiction.**

**SUR LE SYSTÈME
SATURNIEN**

L'ultime robot
cree par l'homme
convolte le
pouvoir absolu
sur la race
humaine



En 1912, le célèbre
TITANIC coule...
70 ans plus tard,
ils partent en
mission suicide
pour le récupérer

2e
FILM

**LA GUERRE
DES ABÎMES**

SATURNE 3
FARRAH FAWCETT KIRK DOUGLAS
HORAIRE: Saturne 3: 1h30, 3h20, 9h15.
La guerre des abîmes: 3h10, 7h05.

cinéma le paris 1
PLACE D'YVOUILLE 694-0891

"DU JEU SUPERBE... Un film merveilleusement
intelligent, cynique et d'une brutalité bouleversante."
(NORMA MCCLAIN STOOP, AFTER DARK)
"MERVEILLEUX...
L'histoire d'une décadence de grand style."
(BRUCE WILLIAMSON, PLAYBOY)



QUARTET
un film de JAMES IVORY

ALAN BATES MAGGIE SMITH
ISABELLE ADJANI SHEILA GISH
ANTHONY HIGGINS

PIERRE CLEMENTI SUZANNE FLON DANIEL MESGUICH

**CHERCHEZ
L'ERREUR**

HORAIRE: Cherchez l'erreur: 1h00, 4h15, 7h35. Quartet: 2h25, 5h45, 9h15.

cinéma le paris 2
PLACE D'YVOUILLE 694-0891

BIENTÔT

A chaque tournant,
ces démons de
la moto se lèvent
une lutte
meurtrière et
SANS MERCY!



MOTO MASSACRE
(SPEED CROSS)

PARO TESTI JACQUES HERLIN DANIELLE POGGI Cascades REMY JULIENNE

SI VOUS DESIREZ
APPROFONDIR
VOS
CONNAISSANCES



L'éducatrice
2e FILM
JOUÏR
JUSQU'AU
DELIRE

Aussi **plaisirs
lucratifs**

HORAIRE: L'éducatrice: 1h30, 4h35, 7h35. Plaisirs lucratifs: 2h35, 5h40, 8h50. Jour jusqu'au delire: 3h20, 6h20, 9h30.

cinéma le paris 3
PLACE D'YVOUILLE 694-0891

La nouvelle Vamp du cinéma
KATHLEEN TURNER
**La Fièvre
au Corps**

V.F. de "BODY HEAT"

2e film

"UNE FEMME D'AFFAIRES"

avec JANE FONDA

HORAIRE: tous les soirs à 19h15 et 21h15. Le dimanche à 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

Entrée: 3\$

Cinéma Lumière
1044, 3e Avenue, Limoilou,
Québec 523-5050

LE CARNAGE VA COMMENCER!

Quand on abat son meilleur ami,
il quitte la police
POUR SE FAIRE JUSTICE LUI-MÊME
...et il est complètement déchaîné!



CHUCK NORRIS
n'a pas besoin d'arme,
IL EST UNE ARME!

COUPS POUR COUPS

avec CHRISTOPHER LEE, RICHARD ROUMOUTRE, MATT CLARK, NAKO, WAGDE COOPER
musique de WILLIAM GOLDSTEIN scénario de WILLIAM GRAY et JAMES BRUNER d'après JAMES BRUNER
produit par ROBERT REYNE produit par FRANK CAPRA, JR. un film de STEVE CARVER

2e film **Les Nuits de la Violence**

HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE: LES NUITS DE LA VIOLENCE: 13h - 16h20 - 19h45. COUPS POUR COUPS: 14h35 - 18h - 21h20.

CANARDIERE
LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

Pixote: l'enfance bâtie à même l'intolérable



Pixote. Un regard qui traverse l'émotion.

"Scandale" attire les foules

par Daniel DROLET

(PC) — Des seins féminins beaucoup plus gros que toute possibilité apparaissent à une fenêtre de l'Assemblée nationale québécoise, ce qui ne peut faire autrement qu'exciter la statue d'un soldat se trouvant devant l'édifice.

Et, pendant qu'une poupée gonflée vole au-dessus de l'assemblée, laissant tomber des bombes au design clairement phallique sur le sol, apparaît le Bonhomme Carnaval qui exhibe un appendice d'un rouge vif.

C'est ainsi que débute le film Scandale, un film de sexe fabriqué au Québec avec un arrière plan politique, qui semble attirer des foules appréciables de spectateurs depuis sa mise à l'affiche, la semaine dernière, dans 23 cinémas de la province.

Bien sûr, il est inscrit que "toute ressemblance avec la réalité est purement accidentelle". Mais il est évident dès le début que les producteurs se sont inspirés de ce que l'on a appelé le scandale Port-noboc.

Ingrédients sûrs

Des députés de l'Opposition avaient allégué qu'on utilisait l'équipement vidéo de l'Assemblée nationale pour tourner des films pornographiques. Une enquête devait révéler qu'il y avait grande exagération. La police a établi que certaines personnes s'étaient en effet servi du dit équipement pour fabriquer des copies de films, en quelques rares occasions.

Le producteur de cinéma montréalais Robert Lantos a jugé que l'idée était trop bonne pour la laisser tomber. Le résultat est un assemblage d'humour d'adolescent, de satire politique et de scènes de sexe explicites, en fait tous les ingrédients habituels pour obtenir un succès.

L'histoire est simple: des employés du ministère de la Culture, frustrés de voir leurs salaires réduits à la suite des restrictions budgétaires, décident de se faire des revenus supplémentaires en tournant des films pornographiques avec l'équipement vidéo de l'Assemblée nationale.

Jusqu'à Cannes

Incapables de jouer eux-mêmes, ils enrôlent le chauffeur du ministre. Et nous avons droit à une scène épicée de plongée sous-marine. Puis ils recrutent des participants dans des bars, comme pour le numéro de "Les soeurs aux ciseaux", où deux filles vêtues à la mode punk se dévêtent bizarrement l'une l'autre. Cette scène rappelle étrangement la scène du viol dans Orange mécanique.

On voit aussi, entre autres, le sous-ministre de la Culture, sexuellement frustré, occupé avec son secrétaire travesti sur le fauteuil du président de l'Assemblée.

À la fin, on substitue le film à un autre film destiné au Festival de Cannes et, lors d'une projection spéciale pour un représentant du gouvernement français, ce dernier félicite le sous-ministre pour son jeu habile et déclare qu'il voit un nouveau Fellini dans le réalisateur du film.

Le film présente aussi toute une série de situations grivoises de satire sexuelle et politique facile.

Petites apparitions

Le sous-ministre de la Culture boit du vin Bébé-Phoque. À la cafétéria de l'Assemblée nationale, on annonce qu'au menu il y a du homard et du champagne pour le parti au pouvoir et des sandwiches au poulet pour les membres de l'Opposition.

Les principaux acteurs du film ne sont pas des vedettes. Mais plusieurs personnalités du monde du spectacle font leur petite apparition, ici et là.

La chanteuse Nanette Workman interprète son succès Call Girl, dans une scène, et ailleurs La Poutine se moque de Mme Jehanne Benoit, en fourrant un poulet à la saucisse.

On y voit aussi Douglas "Coco" Leopold ainsi que Tommy Schnurmarcher, un chroniqueur montréalais. Les deux hommes se lancent des pizzas au visage, alors que Leopold essaie d'empêcher Schnurmarcher, habillé en religieuse, d'entrer dans un endroit où se déroule une orgie.

Scandale est d'abord et avant tout un film de sexe, avec un scénario et un peu de satire politique.

A voir au cinéma

Montenegro

Du Dusan Makavejev, donc du sexe débridé, de l'insolite, de l'excessif, tout quoi! Quoique tout cela fait sourire plus que ne fait réfléchir. Le cinéaste a bien (ou mal) appris ses classes chez Fellini et, un peu, chez Godard. De la crasse, du sang, du sexe exacerbé. Tout cela est-il bien sérieux.

Diva

Un événement cinématographique. Un film policier hors de l'ordinaire. La naissance d'un grand cinéaste français: Jean-Jacques Beineix. La presse critique internationale est unanime: brillant, bleu, hyper-réaliste, du jamais vu sur un écran. Manquer "Diva", c'est manquer le film, peut-être, le plus intéressant et prometteur des 10 dernières années. Bravo Beineix.

par Pierre Boulet

PIXOTE: drame social brésilien réalisé par Hector Babenco, en 1980. Couleur, 115 minutes. Scénario de H. Babenco et de Jorge Duran, d'après le roman *Infancia dos Mortos*, de Jose Louzeiro. Photo: Rodolfo Sanchez. Musique: John Neschling. Montage: Luis Elias. Interprètes: Fernando Ramos da Silva, Jorge Juliao, Marilia Pera, Gilberto Moura. En version originale brésilienne avec sous-titres anglais. Au cinéma Cartier, les 1, 2 et 3 juin, à 21h30.

Il y a longtemps que la civilisation nous a appris à nous incliner contre le réel. D'autant plus lorsque ce réel va chercher sa consistance dans l'intolérable. Ç vous fait quelque chose aux tripes de savoir qu'au Brésil, quelque trois millions d'enfants sont laissés à eux-mêmes, sans véritable foyer, en proie à la misère, au crime... avec, au bout du chemin, le cul-de-sac?

C'est vrai, tout ça se passe très loin d'ici. Tout nous laisse croire aussi que nous ne sommes pas concernés. Comme si les frontières et les distances continuaient d'avoir un poids lorsqu'il est question du devenir de l'humanité.

Par chance (puisqu'on ne peut pas dire "heureusement", dans les circonstances), il y a le cinéma. Avec son pouvoir paradoxal de nous ramener au réel par le biais de la fiction. Avec sa faculté de traverser les parois épaisses de l'indifférence et de l'inconscience, en faisant subversivement surgir les questions de sous la terre

humide de nos émotions.

Et c'est là le grand mérite du film brésilien *Pixote*. A partir de personnages fictifs qui interpellent sans cesse nos émotions et nos sentiments, le réalisateur Hector Babenco mobilise nos consciences autour d'un problème bien réel, d'une situation qui existe. Et tout à coup, le lieu n'a plus d'importance. Pendant près de deux heures, nous assistons au naufrage de l'enfance et de l'innocence abandonnées aux règles impitoyables de l'humanité.

Une histoire vraie

"Pixote", c'est l'histoire vraie de millions de jeunes Brésiliens. Et de combien d'autres, ailleurs! Une histoire racontée en deux temps.

D'abord, une première partie quasi documentaire. A 10 ans, Pixote est amené dans un refuge de jeunes de Sao Paulo. C'est le lot de tous ces enfants de moins de 18 ans qu'on a surpris à vagabonder, à voler et même à tuer. Officiellement, la loi les protège et leur assure l'impunité, quel que soit leur crime, pourvu qu'ils n'aient pas atteint la majorité. Tout ce qu'ils ont à craindre, c'est la réclusion dans ce genre d'institution proche voisine de l'école de réforme.

C'est le lieu où se trament les amitiés, les complots. C'est le laboratoire, l'incubateur du "milieu". Les jeunes y tissent des solidarités et y développent des trucs qui en feront de vrais criminels. Ils laisseront aussi dans cette institution leurs dernières illusions sur l'intégrité de ceux qui, en

principe, devraient s'occuper de leur "réinsertion" sociale.

Et puis, changement de rythme. L'évasion. Le retour dans la spirale infernale de la criminalité. Pixote et ses amis tâteront du vol à la tire, du trafic de drogue, de la prostitution, de l'assaut à main armée et même du meurtre au cours de ce périple qui les conduira de Sao Paulo à Rio de Janeiro. Un chemin à sens unique marqué par l'irréversible.

Techniquement, "Pixote" n'a rien à voir avec le chef-d'œuvre cinématographique plastique. Le montage et la photographie nous laissent souvent sur notre appétit. La mise en scène emprunte parfois à ces recettes qui ont fait la fortune des maîtres du mélo.

Mais tout compte fait, ces considérations restent accessoires. A partir du moment où le regard de Pixote traverse l'écran pour nous interpeller, il nous confronte avec l'essentiel: l'intégrité de l'enfance avalée progressivement par le cynisme et l'absence d'issue.

A 10 ans, Pixote, en quête de mère, tête le sein d'une prostituée dont il se veut aussi le "protecteur". C'est ce même enfant en manque d'affection qui plongera son couteau dans le ventre d'une danseuse qui l'a doublé dans une affaire de drogue. Et qui reprendra, seul, le chemin de la vie avec, dans sa ceinture, un revolver chargé à bloc.

S'il fallait chercher une réponse à tout ça, on la trouverait dans le sous-titre du film de Babenco. *Pixote* s'intitule aussi *La loi du plus faible*!

"Du cinéma innommable, inqualifiable, inclassable, inoubliable, admirable, formidable. Du grand Marco Ferreri."

— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

SERGIO CORBI et JEAN-PIERRE LEMOINE présentent
BEN GAZZARA ORNELLA MUTI
UN FILM DE **MARCO FERRERI**

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE

tiré du livre de CHARLES BUKOWSKI

CINEMA 2 PLACE QUEBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h40, 14h40, 16h40, 18h45, 21h00. En Sem.: 19h15, 21h15.

QUI L'AURAIT CRU? 18 ANS Adultes

Voici enfin la comédie TRÈS érotique, dont tout le monde a entendu parler...

SCANDALE

Produit par: NANETTE "Call Girl" WORKMAN ROSE "La Poutine" QUELLETTE DOUGLAS "Coco" LEOPOLD

et SOPHIE LORAIN • GILBERT COMTOIS • ALPHA BOUCHER • MARCEL GIGUÈRE
JEAN GUY MOREAU • SYLVIE BOUCHER • LES FRÈRES BRISSE • ROBERT DESROCHES • FRANÇOIS TROTIER
Mise en scène de TONY ROMAN Scénario de ROBERT GEOFFRION Réalisation GEORGE MIHALKA

STE-FOY 1 PLACE STE-FOY 656-0592

HORAIRE: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.

UN SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS!

LES UNS LES AUTRES

120 comédiens — 10.000 figurants — 200 danseurs
UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY 656-0592

HORAIRE: 13h, 16h30, 20h00
Prix d'entrée: \$5.00

RENÉ MALO PRÉSENTE

LE GRAND GAGNANT DES "CESAR" 82
Meilleure Première Oeuvre
Meilleure Musique
Meilleure Photographie
Meilleur Son

des images parmi les plus étonnantes qu'on ait jamais vues sur un écran

DIVA

avec FREDERIC ANDREI et WILHELMINA WIGGING FERNANDEZ
PHOTOGRAPHIE DE PHILIPPE ROUSSELOT
MUSIQUE DE VLADIMIR COSMA

CINEMA 1 PLACE QUEBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h35, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15. En Sem.: 19h45 et 21h00

GAGNANT DE 5 OSCARS
Meilleurs effets visuels — Meilleure bande sonore — Meilleure direction artistique — Meilleur montage.

LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE

VERSION FRANÇAISE de *Raiders of the Lost Ark*

HARRISON FORD KAREN ALLEN PAUL FREEMAN RONALD LACEY JOHN RHYSDAVES

Les galeries de la capitale 3

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25. En Sem.: 19h et 21h10.

SAISSANT... UN RÉGAL POUR LES YEUX!
si vous allez au cinéma qu'une fois l'an, Montenegro est le film que vous devez voir cette année.

— Lindsay Brown, The Gazette

Montenegro

UN FILM DE DUSAN MAKAVEJEV

FOLLEMENT GAI!
— Carrie Rickey, Village Voice

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h30. En Sem.: 18h15, 20h, 21h45.

Les galeries de la capitale 1

"LA PREMIERE HISTOIRE D'AMOUR DU MONDE."
— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

LA GUERRE DU FEU

Une aventure de science et de fiction

CANADIEN PLACE LAURIER 656-9922

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h et 21h.

Star éblouissante... mère terrifiante
Faye Dunaway est Joan Crawford.

Maman très chère

v.f. de MAMIE DEAREST

Un film de FRANK PERRY avec FAYE DUNAWAY, STEVE FORREST d'après le livre de Christina Crawford

Les galeries de la capitale 2

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45. En Sem.: 18h30 et 21h.

Si vous n'avez pas peur du ridicule, venez rire dans un cinéma en délire.

— Le Figaro

Didier Farré présente

LES FARCEURS

Un film de JAMIE UYS
d'après une idée originale de JAMIE UYS
Produit par JAMIE UYS pour ROY ET BILL TROSKIE
MIMOSA FILMS

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h00, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45. En Sem.: 18h15, 20h, 21h45.

Les galeries de la capitale 4

Des prophéties jusqu'à la fin du siècle



Mario de Sabato: "On n'a jamais construit la paix".

par Paul Roux

Le célèbre voyant français Mario de Sabato était au Québec récemment pour faire la promotion de son nouveau livre "Prophéties jusqu'à la fin du siècle" (1).

De Sabato est loin d'être un parfait inconnu chez nous. Lors de son dernier séjour, il y a quelques années, l'hôtel Méridien, où il était descendu, avait été envahi par ses admirateurs. Cette fois, les organisateurs de la tournée ont jugé bon de tenir secret son lieu de résidence, mais on ne lui a pas moins orchestré une essoufflante tournée de quinze jours.

"Lorsqu'on prophétise juste, m'a-t-il dit lors de son passage au SOLEIL, on devient un héros dans la profession". Or, dans ses quatre ouvrages précédents, il a souvent vu juste. Par exemple, il a annoncé l'exil du Shah et son remplacement par un "fou fanatique qui ferait une révolution sanglante"; la victoire communiste au Vietnam; la disgrâce de Nixon; la chute de l'empereur d'Éthiopie; l'émergence d'un régime socialo-soviétique en France; l'attentat contre Jean-Paul II sur la Place Saint-Pierre; etc.

Il admet cependant se tromper parfois, "mais pas beaucoup", ajouta-t-il.

La Troisième Guerre

Son nouveau livre porte sur les deux prochaines décennies, c'est-à-dire sur le passage de l'ère guerrière du Poisson à l'ère pacifique du Verseau. Cette transition ne se fera pas sans heurts, estime-t-il, "le pire risquant tout particulièrement de survenir entre 1983 et 1987".

De Sabato prophétise une Troisième Guerre mondiale, mais pas au sens communément entendu. "Elle sera mondiale en ce sens que les foyers d'incendie éclateront un peu partout sur la planète. Ce ne sera pas le fruit d'un seul envahisseur dans une seule partie du monde, mais une coordination de conflits avec, entre eux, les mêmes liens, la même origine et les mêmes complicités. S'y ajouteront à travers le monde d'autres foyers d'incendie indépendants les uns des autres".

En fait, cette guerre serait déjà commencée puisque le premier pas, soutient de Sabato, en a été l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS. Voici d'ailleurs en résumé ses principales prophéties.

— Le bloc des pays de l'Est ferait une alliance tactique avec les pays de l'Islam pour déstabiliser la plupart des pays du bassin méditerranéen.

— La Pologne, l'Allemagne de l'Ouest et l'Italie seraient envahies.

— Il n'y aurait pas de conflit direct entre les deux grands rivaux, l'URSS et les USA.

— La France resterait neutre, mais serait touchée par une grave révolution.

— Il y aurait un coup d'État en Espagne, où la monarchie serait renversée.

— Les USA imposeraient leur pouvoir en Amérique centrale.

— Cuba renoncerait au marxisme après la mort de Castro.

— L'URSS lancerait une bombe atomique sur la Chine. Ce serait la seule bombe atomique utilisée pendant cette guerre.

— La résistance héroïque des Chinois serait à l'origine de la défaite soviétique. Ils recevraient l'aide des Japonais et des Américains.

— Tous ces bouleversements entraîneraient le déclin, voire la chute, tant du communisme que du capitalisme, de l'Islam que de la Papauté. La table serait enfin mise pour l'avènement d'une société pacifique qui conserverait le meilleur de l'Orient et de l'Occident.

Mais que deviennent le Canada et le Québec dans tout cela? De Sabato prophétise pour ici de bien belles choses. D'abord nous serions épargnés par la guerre et nous recevions de nombreux immigrants. Le Québec, en particulier, accueillerait des milliers de Belges et de Français fuyant les troubles dans leur pays. La province serait en outre prospère (patience M. Parizeau!), quoique sans les excès de la société de consommation, et aurait un grand rayonnement spirituel.

Et Nostradamus?

J'ai trouvé des ressemblances importantes entre les prophéties de de Sabato et les interprétations que fait Jean-Charles de Fontbrune des Centuries de Nostradamus. L'un et l'autre annoncent notamment une guerre mondiale déclenchée par les Soviétiques et perdue par eux, de même que l'avènement d'un âge d'or.

De Sabato, que j'ai questionné là-dessus, insiste surtout sur les différences. Il nie que Paris sera détruit, que le pape sera assassiné à Lyon ou encore que la Côte d'Azur sera détruite par la guerre. Il es-

time que Fontbrune a trituré l'oeuvre hermétique de Nostradamus pour la faire coller à l'angoisse des gens. "Il n'annonce que des catastrophes", me dira-t-il.

Je l'ai aussi interrogé sur son anti-soviétisme, lequel me paraissait teinter une partie de ses prophéties. Voici ce qu'il m'a répondu. "Ma philosophie spirituelle n'est pas incompatible avec le marxisme. Mais il se trouve que l'ennemi numéro un de la paix actuellement, c'est le monde marxiste. Mais attention, je n'inclus pas la Chine dont je dis beaucoup de bien dans mon livre. L'URSS va envahir une partie de l'Europe: voilà pourquoi je suis anti-soviétique et anti-stalinien. En fait, je suis anti-impérialiste. Les États-Unis vont faire la guerre en Amérique centrale et ce ne sera pas toujours joli non plus. Mais leur rôle sera certainement moins grave que celui que va jouer l'URSS ailleurs dans le monde".

Bien que n'appartenant à aucune religion (il s'en méfie du reste), de Sabato est un être profondément spirituel. Dans son dernier chapitre, il écrit: "Il est indispensable que la spiritualité soit réintroduite en force dans le monde afin que l'homme puisse équilibrer les forces du Bien et du Mal, ne soit plus ce colosse au coeur d'argile auquel manque ce "supplément d'âme" dont parlait Bergson".

Aussi voit-il dans la spiritualité la clef d'un monde nouveau.

(1) PROPHÉTIES JUSQU'À LA FIN DU SIECLE de Mario de Sabato. Les éditions Héritage, 1982.

LES GRANDS SUCCÈS



le vrai!
EN VENTE PARTOUT



DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.



Moi, Pauline

Janine Boissard
224 pages 4,00 \$
Dix-neuf ans! Est-ce vraiment le bel âge? N'est-ce pas plutôt celui de l'incertitude? De l'inconfort?
Moi, Pauline est une double histoire d'amour: celle d'un futur écrivain avec sa plume encore hésitante; celle d'une jeune fille qui met toute son ardeur à conquérir celui dont elle rêve de partager la vie.



Bloody Mary

Jean Vautrin
288 pages 4,75 \$
C'est au 28^e étage que s'ennuie Bloody Mary, la "foldingue", femme de l'officier Sam Schneider, un poulet exemplaire qui vous fait froid dans le dos. Il y a aussi le laveur de carreaux qui monte et descend le long de la façade, et Grandvallet, le petit loubard. Et d'autres aussi... Tout un monde d'associés que Jean Vautrin met magnifiquement en scène. Violent, drôle, féroce, ce roman est le reflet d'un coin de notre univers contemporain.



Mission Firefox

Craig Thomas
384 pages 5,35 \$
Un nouvel avion de combat soviétique - nom de code "Firefox" - menace la suprématie des forces aériennes occidentales.
Les services secrets anglais et américains décident de monter une opération-suicide: pénétrer dans la base où "Firefox" est gardé plus jalousement que les trésors du Kremlin, et voler l'avion...



La Virginienne

Barbara Chase-Riboud
576 pages 6,50 \$
L'une des plus grandes histoires d'amour de l'Amérique. Thomas Jefferson, le 3^e président des États-Unis, eut pendant 38 ans une maîtresse, la belle et mystérieuse Sally Hemings, une esclave quarenaire avec laquelle il vécut jusqu'à sa mort.
L'auteur a brossé un étonnant tableau de l'Amérique esclavagiste de la fin du XVIII^e siècle, une fresque grandiose mais toujours fidèle aux données de l'Histoire.

LE FEUILLETON

Kane et Abel

JEFFREY ARCHER

résumé

Wladek creuse de ses ongles la tombe de sa soeur Florentyna, agressée, torturée et assassinée par seize soldats. Pendant ce temps, William établit sa première entreprise financière, la vente d'étiquettes d'allumettes.

(18) Conseiller financier à douze ans

Il s'installe à la sortie, l'air fatigué et sous-alimenté, et choisit des voyageurs auxquels il explique que les principaux hôtels de Boston étaient près de la gare. Inutile, donc, de prendre un taxi ou l'un des fiacres survivants, alors que lui, William, pouvait leur porter leurs bagages sur son chariot pour vingt pour cent du prix des taxis; il ajoutait qu'un peu de marche à pied ne leur ferait pas de mal. En six heures de travail, il constata qu'il pouvait se faire à peu près quatre dollars par jour.

Cinq jours avant la rentrée du trimestre, il avait rattrapé toutes ses pertes et gagné dix dollars. Un problème se posait alors: les chauffeurs de taxi commencèrent à être agacés.

William leur proposa de prendre sa retraite, à neuf ans, si chacun d'eux acceptait de lui donner cinquante cents, pour amortir le prix du chariot qu'il avait construit. Ils acceptèrent, ce qui lui rapporta huit dollars cinquante cents de plus. En rentrant chez lui, William vendit son chariot à un camarade d'école de deux ans plus âgé que lui, qui s'aperçut bientôt que le marché était à la baisse: de plus, il allait pleuvoir toute la semaine suivante.

Le dernier jour des vacances, William mit son argent en dépôt à la banque, à deux et demi pour cent. Pendant le trimestre suivant, cette décision ne devait lui causer aucun souci et il regarda ses économies

s'accroître régulièrement. Le torpillage du *Lusitania* et la déclaration de guerre de Wilson à l'Allemagne, en avril 1917, ne concernaient pas William. Personne ne pourrait vaincre l'Amérique, il en assura sa mère. Il plaça même dix dollars en "Liberty Bonds" (1) pour donner du poids à sa prophétie.

(1) Un emprunt de la défense nationale. (N.d.T.)

Pour son onzième anniversaire, la colonne de crédit de son livre de comptes marquait un bénéfice de quatre cent douze dollars. Il avait offert à sa mère un stylo et à ses deux grands-mères des broches achetées chez un bijoutier du quartier. Le stylo était un Parker et les broches arrivèrent chez les grands-mères dans des écrins d'un grand bijoutier, qu'il avait trouvés au prix de patientes recherches dans les poubelles derrière le prestigieux magasin. Il faut lui rendre cette justice qu'il ne cherchait pas à tromper ses grands-mères. Il avait simplement appris avec ses étiquettes de boîtes d'allumettes que c'est l'emballage qui vend. Les grands-mères notèrent que l'étiquette du grand joaillier manquait, mais n'en furent pas moins très fières de porter leurs broches.

Les deux vieilles dames continuaient à suivre les moindres gestes de William et elles avaient décidé que, lorsqu'il aurait douze ans, il irait comme prévu à l'École St. Paul, à Concord, dans le New Hampshire. Pour couronner le tout, il les récompensa en gagnant la première bourse de mathématiques, assurant à sa famille une économie bien inutile de quelque cent cents dollars par mois. William accepta la bourse, et les grands-mères renvoyèrent l'argent, au profit, précisèrent-elles, d'un enfant moins fortuné. Anne ne se résigna pas à voir William la quitter pour devenir pensionnaire

mais les grands-mères y tenaient et, ce qui comptait davantage, elle savait que Richard l'aurait exigé. Elle marqua le trousseau de William, son linge, ses chaussures, vérifia ses vêtements, et fit sa valise, refusant toute aide des domestiques. Le moment du départ venu, elle demanda à William combien il lui fallait d'argent de poche pour le trimestre.

— Rien, répondit-il, sans autre explication.

William embrassa sa mère sur la joue. Il ne savait pas si elle allait lui manquer vraiment. Il descendit à pied leur allée, au bas de laquelle Robert, le chauffeur, l'attendait avec la Rolls. Pour la première fois en pantalon long, les cheveux coupés court, il portait une petite valise. Il monta dans la voiture et ne se retourna pas lorsqu'elle démarra. Sa mère fit d'interminables gestes d'adieu et finit par pleurer. William en avait envie aussi, mais il savait que son père n'aurait pas aimé.

La première chose qui étonna William dans sa nouvelle école fut que les autres élèves se moquaient éperdument de ce qu'il était. Finis les regards d'admiration, les marques silencieuses de considération. Un ancien lui demanda bien son nom, mais ne fut pas apparemment impressionné quand il l'entendit. D'autres l'appellèrent même Bill, ce qu'il fit rectifier en soulignant qu'on n'avait jamais appelé son père Dick (1).

Le nouveau domaine de William était une petite chambre meublée d'étagères de bois, de deux sièges, de deux lits et d'un canapé de cuir usé. L'autre siège, l'autre table et l'autre lit étaient occupés par un garçon de New York, Matthew Lester, dont le père était également dans la banque.

William s'acclimata vite au rythme de l'école. Lever à sept heures trente, toilette, breakfast dans le grand réfectoire, tous les pensionnaires, au nombre de deux cent vingt, avalant ensemble les oeufs au bacon et le porridge. Ensuite, la chapelle, puis trois cours de cinquante-cinq minutes avant le déjeuner et deux après, suivis d'une leçon de musique que William détestait parce qu'il était incapable de chanter une note juste et qu'il n'avait pas la moindre envie d'apprendre à jouer d'un instrument. Le football à l'automne, le hockey et le squash en hiver, et la rame et le tennis au printemps lui laissaient fort peu de temps libre. Boursier de mathématiques, il avait en cette matière trois leçons particulières par semaine par son professeur, G. Raglan, que les élèves appelaient Grognon.

Pendant sa première année, William montra qu'il méritait sa bourse, en se classant parmi les premiers dans presque toutes les matières et hors concours en mathématiques. Son seul vrai rival était son nouvel ami Matthew Lester, et c'était sans doute parce qu'ils partageaient la même chambre. Ses succès scolaires n'empêchaient pas William de se faire aussi une réputation de financier. Bien que sa première opération eût été désastreuse, il ne renonçait pas à penser que, pour gagner vraiment de l'argent, il fallait absolument réussir en Bourse. Il continuait à lire d'un oeil méfiant le *Wall Street Journal* et les rapports d'activité des sociétés et, à l'âge de douze ans, se lança dans une expérience sur un portefeuille "à blanc". Il notait ses achats et ses ventes fictifs de titres, les bons et les moins bons, dans un

nouveau registre de cuir qu'il avait acheté d'une autre couleur, et comparait tous les mois ses résultats avec le reste du marché. Il ne s'occupait pas des titres vedettes mais s'intéressait au contraire aux sociétés moins connues, dont il était souvent impossible d'acheter plus de quelques actions d'un coup.

Lorsqu'il en arriva à battre régulièrement le Dow-Jones (2), il fut certain que le moment était venu de se remettre à placer son propre argent. Il commença par cent dollars et ne cessa plus de perfectionner sa méthode, qui consistait à suivre son bénéfice et à réduire ses pertes. Quand un titre avait doublé sa cote, il en vendait la moitié mais gardait l'autre, considérant les actions qu'il gardait comme un bénéfice. Certaines de ses premières découvertes, comme Eastman Kodak et I.B.M., allaient devenir des titres vedettes. Il acheta aussi des actions de la première société de vente par correspondance, persuadé que c'était une voie d'avenir. À la fin de la première année, il était devenu le conseiller de la moitié des professeurs et de plusieurs parents. William Kane était heureux à l'école.

(2) L'indice général moyen de Wall Street, la Bourse de New York. (N.d.T.)

A SUIVRE

"Kane et Abel", de Jeffrey Archer, est publié aux Éditions Sélect, Montréal.

prochain
épisode
Le futur beau-père

QUARTET

CINEMA le paris 2

Québec, Le Soleil, samedi 29 mai 1982

cinéma



salle de spectacle accessible;
salle et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive sud. Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable. Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN

LA GUERRE DU FEU (3). Drame d'aventures réalisé par Jean-Jacques Annaud. Int.: Everett McGill, Rae Dawn Chong. Aux temps préhistoriques, une tribu est chassée par des anthropophages et le feu que l'on entretenait à grand-peine est malheureusement

éteint. Ils dépêchent alors trois hommes afin qu'ils retrouvent une nouvelle source de feu. Son Dolby. 70 mm. Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 14 ans.

CANADIENNE

COUP POUR COUP (4). Français 1972. Drame social réalisé par Marie Kamitz. Int.: Eva Damien, Jean Hébert. Lorsque deux employés d'une usine sont congédiés, elles font grève et emprisonnent le patron. 14h35, 16h, 21h20.

LES NUITS DE LA VIOLENCE (6). Américain 1978. Drame d'horreur réalisé par John Cardos. Int.: William Devane, Cathy Lee Crosby. Un romancier bohème ayant déjà fait de la prison, entreprend une enquête afin de démasquer un mystérieux assassin qui a assassiné sa femme. 14 ans. 13h, 16h20, 19h45. Adm.: \$4,25; \$1,50 d'or.

variétés

LE QUATUOR DE SAXOPHONNE ADOLFE. Le Bilboquet, 40 côté du Palais. Entrée libre. Se termine dim.

GILLES GIRARD ET LES SUPER CLASSES. 21h. Cabaret St-Charles, 545, 1ère Avenue Lamoine. Entrée libre le jeu, dim.; \$2 les autres soirs. Se termine le 6 juin.

MARC LEPAGE. 22h. La Traversière, 28 boul. Champlain, place Royale. Se termine le 6 juin. Entrée libre.

RICARDO PELLEGRIN ET LA SARAVA ORKESTRA. "La nouvelle musique née au Québec", ce soir 20h30, Institut canadien, 42 rue St-Stanislas. Adm.: \$6, \$8.

CHARLEJIE COUTURE. sam. 20h30, Café Campus, 2750 chemin Ste-Foy. Adm.: \$4, \$5.

JOHN KAY ET STEPPENWOLF de retour dim. à 20h au cégep de Ste-Foy.

JOCELYN BÉRUBÉ, conteur et musicien et en première partie **BERNA ROY**, sam. 20h dans le cadre de l'Expo-été organisé par le comité de citoyens et citoyennes de Lamoine. Ecole Jean de Brébeuf, 1640, 8e Avenue (juste à côté du cégep de Lamoine).

PARE BRISE, rock, ce soir



6h00: tous les jours ouverture des postes d'enregistrement et de contrôle du poisson.

10h00 à 18h00: tous les jours, Marché de la création (aréna).

10h00: tous les jours, ouverture de la brasserie (aréna).

10h00 à 22h00: sam. Ouverture des stands (aréna).

11h00 à 20h00: sam. et 11h00 à 19h00 dim.: tous les jours, heures d'ouverture du restaurant du Casting Club de Québec (oasis).

12h00 à 21h00: sam., dim. Randonnée équestre et promenade en "chuck wagon", organisées par le club Appaloosa Huron Inc. (la sablière).

12h00: tous les jours, mise à l'eau de la truite (la passerelle).

13h00 à 20h00: sam. et 13h à 21h dim.: tous les jours, projection de films par Faunimage Inc. (terrain de jeux).

14h00 à 15h00: sam. Cours théorique de techniques de pêche et pratique de lancer de précision, organisés par le Casting Club de Québec (aire du pêcheur).

14h00: sam. et dim. Démonstration de lancer du tomahawk, lancer au couteau et tir à blanc par les Archibusiens (aire du pêcheur).

18h30 à 19h30: sam., cours théorique des techniques de pêche et de pratique de lancer de précision, organisés par le Casting Club de Québec (aire du pêcheur).

19h00 à 22h00: sam. Concours de montage de mouches organisé par le Casting Club de Québec (salle aréna).

19h00: fermeture dim. des postes de contrôle du poisson.

19h30: sam. Disco Jeunesse à l'aréna en collaboration avec CHRC.

19h30: sam. Conférence et projection de films à l'aréna par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

De beaux poissons et de belles pêches. Commentaires: Claude Pleau, technicien de la faune (salle aréna).

19h30: dim. Grande soirée du pêcheur. Remise de trophées aux personnes qui ont participé aux activités du festival.

21h00: fermeture des postes de contrôle du poisson.

24h00: sam., dim., fin des activités. Également ferme domestique située à l'arrière de l'aréna. Une gracieuse de M. Ronsaire Pélissier.

Le petit train du camping Gai-T, fera le trajet du parking de la polyvalente à l'aréna.

Service d'autobus aux 1/2 heure du terrain Rowley (coin St-Jacques et boul. Chauveau).

expositions

MUSEE DU QUEBEC, parc des Champs de bataille. Tous les jours de 9h à 17h; mer. 9h à 23h; dim. 10h à 17h. Plus de 200 objets d'art et pièces de culture matérielle produites par les Inuits du Nouveau Québec. Se termine le 31 août.

MUSEE DE GEOLOGIE, pavillon Poullet, université Laval. Tous les jours, 8h30 à 17h. Minéraux, roches, fossiles.

MUSEE DES AUGUSTINES, monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32 rue Charlevoix. Tous les jours de 9h à 11h et 14h à 17h. Produits ouverts et souvenirs des premiers temps de la colonie. Collection précieuse des pièces d'orfèvrerie et d'étain des premiers artisans locaux. Instruments de médecine et remèdes anciens.

GALERIES

AU PARRAIN DES AR-

JULES DUBOIS. A compter de 22h. Restaurant Le Patrimoine, 693 Grande-Allée est. Entrée libre.

RENALDO, chanteur-accompagnateur, 23h. Cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se termine dim.

HUGO PAMCOS ET CLAUDETTE LAGACE, harpe du Paraguay, folk song, guitare, flamenco, 22h. Bar Elite, 54 rue Couillard. Se termine sam.

INVITATION SPATIALE, revue de music-hall présentée par Aimé Chabrier avec les danseurs de Pierre Parisi, à compter de 21h30 tous les soirs. Cabaret Au Folichon, 4300 boul. Hamel. Adm.: \$1 en sem.; \$2 jeu., ven., sam., dim. Se termine le 6 juin. Relâche dim. le 30 mai.

FREDDIE et BOUBOU, chantant "Nougour du Grand", 21h30. Café Classique, 345 rue de la Couronne. Se termine sam.

MARTIN LAVOIE, chansonnier, 21h. Le Gaulois, 65 rue Buaide. Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 5 juin.

LE TROMBONE DE JAZZ, quatre trombones et leur section rythmique. Le Jazz, 19 rue St-Pierre, place Royale, 22h. Adm.: \$2. Se termine dim.

GRAAL, jazz quartet, 22h, tous les soirs et une représentation le dim. à 16h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

DEVOT WASH BLUES BAND, 22h et une représentation le dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre, sauf sam. \$1.

CORRIDORS, rock progressif, 22h. Bar La Relève, 2480 chemin Ste-Foy, angle du Vallon. Entrée libre sauf sam. \$1. Se termine le dim.

STANDARD, rock, 22h et un spectacle le dim. à 16h30. Bar 1123, 1123 rue St-Jean. Entrée libre sauf sam. \$1. Se termine dim.

JACQUES ROBERGE, 21h30. Castiel Bellevue, salle de réception, 169 rue St-Louis, Loretteville. Entrée libre.

LE QUATUOR DE SAXOPHONNE ADOLFE. Le Bilboquet, 40 côté du Palais. Entrée libre. Se termine le 30.

MARTHE ET JULES, pianistes. Lun. au dim. 19h. 2e étage au salon-bar. CLAUDETTE "Miss Mexico" et JULES BERNIER. Ven., sam. 23h. Salon-Bar La Grande Hermine, 1114 rue Cartier. Entrée libre.

BIG BONHIEUR, orchestre de danses sociales. Sam. 21h Club La Fayette, 585 boul. Charest est. Adm.: \$1,50.

PELLICULE, le nouveau clown du cinéma Cartier, jongleur, magicien, acrobate, musicien, etc. Tous les jours, dim. avant chaque projection pour enfants. Le billet d'admission pour le film de 14h donne droit d'assister à un spectacle qui débute à 13h30.

LES PRECIEUSES RIC- DIFURES de Molière et LE NAUFRAGE de Eric Wespul, 20h, ce soir et demain à la polyvalente de Loretteville, 158 boul. des Etudiants. Adm.: \$2.

LA CHAIRE, comédie de Bill C. Davis avec Jean-Marie Lemieux. Un jeune séminariste, par sa franchise, provoque de vives réactions chez un curé qui s'est accommodé au système. Du mar. au ven. 20h30 et le sam. 19h et 22h. Le Théâtre du Bois de Coulonge, stationnement derrière le Trust Général, boul. Laurier. Rés.: 681-4679. Adm.: \$7,50 à \$10,50. Se termine le 19 juin. Relâche dim., lun.

COEUR DE PAPA comédie de Jean Barbeau avec Alpha Boucher, Raymond Gaudier, Jean-François Gaudet et Ma-

rie Dumais. Pour secouer son bonheur trop égal, Paul décide de s'intéresser à ses enfants: parler, vivre, discuter, sortir... avec eux. Mais ce bel esprit de famille qui vient de naître chez lui, sera-t-il réconcilié? 21h. Théâtre de La Fenière, 1500 rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Adm.: \$7; ven., sam.: \$8. Rens.: 872-1424. Pas de réservations par tél. Se termine le 24 juin. Relâche lun.

POURQUOI S'MET TOUT NUS, création collective par les trois comédiens Lorraine Pinal, Louise Saint-Pierre et Daniel Simard de La Ralonge. La pièce aborde l'adultère, les perceptions différentes qu'en ont les hommes et les femmes. Théâtre du Vieux-Québec, 30 rue St-Stanislas, 21h. Adm.: sam.: \$8. Se termine ce soir.

D'UN JOUR, 545 Grande-Allée est. Mar. au dim. 12h à 22h. Luc Archambault, peintre-sculpteur. Se termine le 10 juin.

HUGHES DE LA ROCHE ET ASS., Jardins de Coulonge, 1500 Beau Lieu, suite 704. Tous les jours 10h à 12h; 13h à 23h. Paul-Emile Lemieux "Reflets du Québec". Se termine le 1er juin.

L'IMAGINAIRE, 1654 chemin St-Louis, Sillery. Mer. 11h à 18h, jeu., ven., 11h à 21h, sam., dim. 13h à 16h, ven., 19h à 21h. Louise Lebrun, peintre sur soie et batik, murales et foulards. Se termine le 10 juin.

MAISON BLANCHETTE, 4187 côte de Cap-Rouge, mar., au dim. 13h à 16h, jeu., ven., 19h à 21h. Louise Lebrun, peintre sur soie et batik, murales et foulards. Se termine le 10 juin.

MAISON MAHEU-COUL-LARD, 27 rue Sous-le-Fort, place Royale, mar. au dim. 10h à 17h. Karen Trask, réa-

CARTIER

TINTIN ET LES ORANGES BLEUES (-). De Philippe Condroyer. Tintin et le capitaine Haddock s'envolent pour l'Espagne afin de retrouver une orange bleue qui a la particularité de pouvoir pousser même dans du sable. Sam., dim. 14h. Tous.

LA PUBLICITE, FAUT VOIR A CA! (-). La plus récente sélection des meilleurs films (au nombre de 109) primés au Festival des Films publicitaires de Cannes 1981. Sam. 16h, 21h30; dim. 21h30; lun. 17h, 21h30. Tous.

HAIR (3). Américain 1979. (3). Comédie musicale réalisée par Milos Forman. Int.: John Savage, Treat Williams. Deux jeunes avant son enrôlement dans l'armée, Claude se rend visiter New York et y rencontre un groupe de hippies.

LE TEMPS DU ROCK'N'ROLL (4). Américain 1979. Drame de meurs réalisé par Taylor Hackford. Int.: Ray Sharkey, Towah Feldshuh. Un compositeur qui a transformé un jeune musicien en vedette, tente de renouveler cet exploit avec un garçon de café. Dim. 16h. Dim. 16h. Tous.

LA BOUM (4). Français 1980. Comédie de meurs réalisée par Claude Pinoteau. Int.: Claude Brasseur, Brigitte Fossey. Une jeune fille de 13 ans, encouragée par sa grand-mère, poursuit une idylle avec un jeune homme rencontré à une réception. Dim. 19h. Tous.

* Adm.: \$3; \$1,50 moins de 14 ans et plus de 50 ans pour chaque film.

SPECIAL PLANCHE À VOILE

HAVE A WINDSURFER WILL TRAVEL (-). De Warren Miller.

WIND SURFING HAWAII (-).

WIND SURFING CANCUN (-).

SAIL SUING SPORT FOR THE EIGHTIES (-). De Warren Wacha.

TAKE OFF (-). De Warren Miller. Les films présentés font revivre et découvrir les plus grands événements de planche à voile. A cette occasion, une planche à voile sera offerte en prix de présence. Tous les films sont en version originale anglaise. Sam., dim. 17h. Adm.: \$3; \$1,50 moins de 14 ans et plus de 50 ans. (La ciné-carte est acceptée).

GALERIES DE LA CAPITALE *

Salle 1: MONTENEGRO (5). Suédo-britannique 1981. Comédie satirique écrite et réalisée par Susan Makavejev. Int.: Susan Arnspach, Erlend Josephson. Une Américaine manifestant des signes d'insatisfaction et de déséquilibre se fait entraîner par des immigrants yougoslaves, dans un curieux cabaret de la banlieue de Stockholm. Sam. 19h15; dim. 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h30. 14 ans.

Salle 2: MAMAN TRES CHERE (4). Américain 1981. Drame biographique réalisé par Frank Perry. Int.: Faye Dunaway, Diane Scarwid. En 1939, l'actrice Joan Crawford,

Frontenac 1: DRACULA 15h35, 19h30.

LE LUP GAROU DE LON- DRES (5). Américain 1981. Drame d'horreur réalisé par John Landis. Int.: David Naughton, Jenny Agutter. Alors qu'ils voyagent en Angleterre, deux étudiants américains sont attaqués par une bête qui est ensuite abattue par des chasseurs. 13h45, 17h30, 21h25. 14 ans. Adm.: \$4.

LA FEMME D'A COTE (2). Français 1981. Drame psychologique réalisé par François Truffaut. Int.: Gérard Philipe, Fanny Ardant. Lorsque des nouveaux voisins s'installent dans la maison voisine de la sienne, Bernard retrouve une ancienne maîtresse. Sam. 21h25; dim. 15h25, 21h25. 14 ans. Adm.: \$4.

LA FIEVRE AU CORPS (4). Américain 1981. Drame policier réalisé par Lawrence Kasdan. Int.: William Hurt, Kathleen Turner. Un petit avocat de Floride fait la rencontre d'une jeune épouse insatisfaite d'un riche homme d'affaires. Sam. 21h15; dim. 13h15, 17h15, 21h15.

FEMMES D'AFFAIRES (5). Américain 1981. Drame social réalisé par Alan J. Pakula. Int.: Jane Fonda, Kris Kristoferson. Afin de prendre le contrôle de la compagnie qui dirigeait son mari, tué par un cambrioleur, une ex-actrice s'associe à un banquier. Tous les films sont en version originale anglaise. Sam. 19h15, 21h15, 18 ans. Adm.: \$3.

MIDI-MINUIT

LES APRES-MIDIS D'UNE BOURGEOISE (-). 13h15, 15h29, 17h43, 19h57, 22h11.

AUTO-STOPPEUSE IN- LASSABLE (-). 14h18, 16h32, 18h56, 21h. 18 ans. Adm.: \$4; \$1 d'or.

ODEON

DAUPHIN: LA MAISON DU LAC (4). Américain 1981. Comédie dramatique réalisée par Mark Rydell. Int.: Henry Fonda, Katharine Hepburn, Jane Fonda. A l'occasion de son 50e anniversaire, un professeur reçoit la visite de sa fille. Cette dernière leur confie le jeune fils d'un ami. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25. Tous.

Frontenac 1: DRACULA 15h35, 19h30.

PIAF de Pam Gems avec Léo Munger, Marie-Christine Perreault, Yves Jacques, Camil Bergeron et plusieurs autres. Cette pièce fait revivre le symbole de la chanson française: Piaf de ses débuts dans la rue jusqu'à la fin. Capitole, place d'Youville, 20h30. Adm.: \$8, \$9, \$10; étud. et âge d'or: \$6, \$7, \$8; 2e balcon: \$4 pour tous. Se termine sam.

ANGOISSE de Claude Binet, avec Ginette Chevalier, Gaston Hubert, etc. Deux célibataires qui partagent un appartement sont inquiets depuis quelque temps car un mystérieux justicier semble les poursuivre. 20h30. Théâtre St-Jean. Rés. après 17h: 694-9631. En supplémentaire ce soir.

MAISON WOLFE, parc des Chutes Montmorency, tous les jours 10h à 18h. Association coopérative des créateurs et artisans de Québec. Se termine le 6 sept.

MOBILIER IN- TERNATIONAL, 231 rue St-Paul. Mar., mer. sam. 12h à 17h, jeu., ven. 12h à 21h. La Foire des arts présente à Québec les artistes de la galerie et des oeuvres choisies. Se termine dim.

LA SAUVEGARDE, Institut coopératif Desjardins, 50 ave des Commandeurs, Lévis. Tous les jours 12h à 22h. La Société d'horticulture de Lévis célèbre son 15e anniversaire par une exposition de semis et championnons. Se termine le 2 juin.

GALERIE 67, 990 rue de Salaberry. Accrochage de cinq peintres d'influence classique. Se termine le 17 juin.

TRAIT-CARRE, 7985 rue du

OU ALLER A QUEBEC

E-9

Pour communiqués et informations téléphoner à Lise Desjardins au numéro 647-3489 de 9 à 16 heures



Un des rares moments de tendresse de la pièce "Angoisse" de Claude Binet qui quitte l'affiche après des supplémentaires, ce soir. Gaston Hubert et Ginette Chevalier font partie de la distribution au Théâtre de La Bordée.

LE LOUP GAROU DE LON- DRES (5). Américain 1981. Drame d'horreur réalisé par John Landis. Int.: David Naughton, Jenny Agutter. Alors qu'ils voyagent en Angleterre, deux étudiants américains sont attaqués par une bête qui est ensuite abattue par des chasseurs. 13h45, 17h30, 21h25. 14 ans.

FRONTENAC 2: DEVOIRS DE VACANCES (-). 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. 18 ans.

* Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans: \$2; âge d'or: \$1,50. Pour chaque salle.

PARIS

Salle 1: SATURN 3 (5). Américain 1980. Drame de science-fiction réalisé par Stanley Donen. Int.: Fredric Andrei, Richard Bohringer. Un jeune homme qui se trouve en possession d'un enregistreur pirate d'une cantatrice et d'une cassette compromettante pour un commissaire de police connaît différentes aventures. Sam., dim. 12h35, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15. 14 ans.

Salle 2: CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (-). Sam., dim. 12h40, 14h40, 16h40, 18h45, 21h. 18 ans.

SAINT-FOY

Salle 1: SCANDALE (-). Québécois. Comédie érotique avec Sophie Lorain, Gilbert Comtois, Nanette Workman. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. 18 ans.

Salle 2: AUTO-STOPPEUSE

Salle 2: CHERCHEZ L'ERREUR (5). Français 1980. Comédie réalisée par Serge Korber. Int.: Roland Magdane, Roland Dubillard. Un jeune savant oeuvrant dans la recherche nucléaire s'attache à un chien errant et néglige son travail afin de consacrer plus de temps à son nouvel ami. 13h, 16h15, 19h35.

QUARTET (4). Anglo-français 1980. Drame de meurs réalisé par James Ivory. Int.: Alan Bates, Isabelle Adjani. La jeune épouse d'un Polonais emprisonné pour trafic d'oeuvres d'art accepte l'hospitalité d'un couple d'anglais fortuné. 14h25, 17h45, 21h15. 14 ans.

Salle 3: L'EDUCATRICE (-). 13h30, 16h30, 19h30.

LEO MUNGER, dans le rôle de Piau, termine ce soir au Capitole la série de représentations de la pièce de Pam Gems créée par le Trident en langue française. Quelques 25.000 personnes auront vu la pièce qui retrace les grandes lignes de la carrière mouvementée de l'artiste française.

LA CORVETTE ROUGE (6). Américain 1978. Drame policier réalisé par Richard Taylor. Int.: Christopher Mitchum, Sherry Jackson. Pour suivre la piste de deux trafiquants de drogue cachant leur marchandise dans une auto-sport sur le terrain d'un vendeur. 14 ans.

LES CASSEURS (6). Américain 1977. Drame de meurs réalisé par Don Hulet. Int.: Chuck Norris, George Murdock. Un jeune routier est attiré dans une ville où un juge et sa famille font la loi. 14 ans.

Beauport 1: MOI, CHRISTIANE F. 13 ANS, DROGUE, PROSTITUTION (-). Allemand 1981. Drame social réalisé par Ulrich Edel. Int.: Natja Burnskhorst, Thomas Hausten. La jeune Christiane, souvent seule, fait la rencontre d'un jeune drogué. 14 ans.

LES CASSEURS (6). Américain 1977. Drame de meurs réalisé par Don Hulet. Int.: Chuck Norris, George Murdock. Un jeune routier est attiré dans une ville où un juge et sa famille font la loi. 14 ans.

Beauport 2: KRAMER CONTRE KRAMER (3). Américain 1979. Drame psychologique réalisé par Robert Benton. Int.: Dustin Hoffman, Meryl Streep. Ted entre un soir chez lui pour apprendre que sa femme le quitte et lui laisse leur enfant de six ans.

LE LAGON BLEU (5). Américain 1980. Drame réalisé par Randal Kleiser. Int.: Brooke Shields, Christopher Atkins. Deux adolescents se retrouvent seuls sur une île déserte, apprennent à se débrouiller et découvrent l'amour. 14 ans.

Beauport 3: LES DIABLES DE LA ROUTE (6). Américain 1976. Drame de meurs réalisé par Gus Trikonis. Int.: Susan Howard, John Saxon. Les trois fils d'un fabricant d'alcool clandestin qui a été tué, reprennent le contrôle du commerce de leur père.

L'ENFER EN QUATRIEME VITESSE (6). Italo-hispano-mexicain 1980. Drame d'aventures réalisé par Anthony M. Dawson. Int.: Joey Tra-

vis, Vincenzo Mezzogiorno. Un coureur spécialisé dans les courses de stock-cars remporte une épreuve qu'on lui avait commandé de perdre.

LA SOLITAIRE (4). Américain 1981. Drame policier réalisé par Michael Mann. Int.: James Caan, Tuesday Weld. Un professionnel du cambriolage entre en contact avec le principal receleur de Chicago qui lui offre de commander ses prochaines entreprises. 14 ans.

Colline 2: AU BOULOT JERRY! (5). Américain 1979. Comédie réalisée par Jerry Lewis. Int.: Jerry Lewis, Deanna Lund. Lors du cirque ferme ses portes, le clown Bo doit se chercher un nouveau travail.

CHASSE A MORT (6). Américain 1981. Drame d

le monde en bref

Opération "Coup de poing" à Naples

NAPLES (Reuter) — D'importants stocks d'armes et de munitions ont été découverts à la suite d'un coup de poing opéré, hier, par plus de 1.000 carabinieri italiens dans plusieurs maisons suspectes de la région de Naples.

L'opération "Coup de poing" était menée par les membres de la "Nuova Famiglia", composée de "mafiosi" et rivaux de la "Nuova Camorra", dont le chef, Raffaele Cutolo, est en prison.

Des "carabinieri" venus de quatre provinces italiennes ont perquisitionné des centaines de maisons, arrêté 12 personnes et confisqué plusieurs documents financiers pour les soumettre à la vérification des autorités fiscales.

Le coup de filet s'inscrit dans une série de mesures énergiques contre le crime organisé, lancée après l'assassinat par un inconnu, de M. Pio de la Torre, député communiste et vétéran de la lutte anti-mafia.

Heyerdahl veut de "bonnes nouvelles"

OSLO (AP) — L'anthropologue norvégien Thor Heyerdahl a invité, hier, 350 directeurs de journaux de 22 pays à publier d'avantage de bonnes nouvelles.

Dans un appel à "tous ceux qui occupent des fonctions de premier plan dans la presse mondiale" à la session de clôture du 35ème Congrès annuel de la Fédération internationale des éditeurs de journaux, Heyerdahl a souligné que le rôle de l'information est de façonner l'avenir du monde.

"Personne ne peut ignorer que les journaux éduquent et influencent les citoyens de nos jours bien plus que les livres scolaires et les bulletins des instituts de recherche et les administrations publiques".

Invasion de crapauds en Floride

LONGWOOD, Floride (AP) — Depuis quelques jours, les rues de la petite ville de Longwood sont envahies par des millions de petits crapauds, longs de quelques centimètres, qui sautent joyeusement sur les trottoirs et les chaussées à la recherche d'endroits frais où ils pourront s'entasser sur plusieurs centimètres d'épaisseur pendant les heures chaudes de la journée.

Jusqu'ici, personne ne s'inquiète de leur présence, qui n'a pas que des inconvénients: les batraciens mangent en effet chaque jour l'équivalent de leur poids en insectes et certains ont déjà doublé de volume...

Les crapauds sont communs en Floride. Mais les biologistes sont d'avis que la véritable invasion constatée ce printemps est dû à un mois de février inhabituellement doux et humide.

Les catholiques dans le monde

CITE DU VATICAN (Reuter) — La religion catholique comptait 784 millions de croyants en 1980, soit 18 pour 100 de la population mondiale et 20 millions de plus qu'en 1979, révèle l'annuaire statistique 1980 édité par l'Eglise.

Cependant, le nombre des prêtres a diminué, passant de 416,336 en 1979 à 413,600 en 1980.

Le chômage au Japon

TOKYO (AP) — Le taux de chômage, corrigé des variations saisonnières, est passé à 2,35 pour 100 de la population active au mois d'avril au Japon, ont annoncé hier les services du premier ministre.

Le nombre total de chômeurs s'élevait au mois d'avril à 1,43 million soit 60,000 de plus qu'au mois d'avril 1981.

Ulster: bombes désamorçées

BELFAST (AFP) — La police d'Irlande du Nord a désamorcé hier matin deux bombes posées devant le domicile d'un ancien membre des forces de sécurité d'Ulster, à Belfast.

L'une des bombes, très puissante, avait été posée dans une haie près de la porte d'entrée et devait exploser lorsque le policier serait sorti de chez lui.

La bombe a été repérée dans la haie par des voisins et désamorcée au bout de cinq heures par la police. L'autre bombe, plus petite, avait été cachée sous la voiture d'un voisin du policier.

Sécheresse mortelle au Mexique

CIUDAD JUAREZ (AFP) — Sept enfants sont morts de déshydratation et 135 personnes ont été hospitalisées à la suite d'une vague de chaleur qui s'est abattue sur la ville mexicaine de Ciudad Juarez, a-t-on appris hier dans cette localité située à la frontière des Etats-Unis.

En plus de la chaleur, qui atteint les 50 degrés centigrades, la situation est aggravée par le manque d'eau dans les quartiers les plus peuplés de la ville.

125 autres enfants souffrent également de déshydratation dans la vallée de Culiacan, au sud de Ciudad Juarez, a-t-on appris de sources médicales.

Accident d'hélicoptère

DJAKARTA (AFP) — Un hélicoptère indonésien avec sept personnes à bord s'est abîmé jeudi dans le sud de la mer de Chine près des îles Natuna, a annoncé hier un porte-parole de l'aviation indonésienne. Des recherches sont en cours pour retrouver l'hélicoptère et d'éventuels survivants.

L'hélicoptère transportait un Britannique, trois habitants de Singapour, un Néo-Zélandais et deux Indonésiens (le pilote et le co-pilote). Les passagers étaient des officiels de la compagnie pétrolière américaine "Conoco".

Cosmonautes soviétiques en attente

MOSCOU (AFP) — Les deux cosmonautes de la station "Saliout 7-Soyouz 5-Progress 13", Anatoly Berezovoi et Valentin Lebedev ont entamé leur troisième semaine dans l'espace en attendant que vienne le rejoindre dans moins d'un mois l'équipage franco-soviétique.

Anatoly Berezovoi et Valentin Lebedev, partis le 13 mai, ont terminé les travaux de déchargement de matériel du vaisseau de fret "Progress 13" dans "Saliout 7", a indiqué hier l'agence Tass.

Les deux cosmonautes ont effectué plusieurs relevés photographiques destinés à mieux connaître les ressources naturelles de certaines régions survolées, selon l'agence officielle soviétique.

L'équipage a également poursuivi à bord de la station orbitale les expériences biologiques portant sur le développement des plantes pendant un vol cosmique, ajoute encore l'agence.

la bonne chère

Achetez vos aliments en toute sécurité

Avez-vous déjà pensé au facteur sécurité lorsque vous faites le marché? Quand vous choisissez vos aliments à

l'épicerie, vous devez garder plusieurs choses à l'esprit pour garantir la salubrité, la qualité, et la valeur des produits que vous achetez. Vous éliminerez ainsi les risques de détérioration des aliments et d'empoisonnements alimentaires. Susan Sutherland, conseillère en alimentation à Agriculture Canada vous recommande de suivre ces quelques conseils pour acheter

en toute sécurité: — Evitez de choisir les saucissons, les Pâtés à la viande ou le poulet barbecue non réfrigérés. Si ces produits sont vendus chauds, leur température doit être supérieure à 60°C (140°F) car la tem-

pérature ambiante favorise la croissance des bactéries. Il faut toujours s'assurer que ces produits ont été cuits à l'état frais et n'ont pas été gardés chauds pendant plusieurs heures. Après l'achat, les réfrigérer dans les deux heures qui suivent.

— Evitez d'acheter des oeufs fêlés même

s'ils semblent être une aubaine. Le risque de contamination par les salmonelles est trop grand. Les bactéries qui se trouvent sur la coquille peuvent pénétrer à l'intérieur de l'oeuf par les fissures. Si un oeuf se fêle l'utiliser dans des préparations qui seront bien cuites. Les bactéries présentes seront alors détruites par la chaleur.

— Examinez les boîtes de conserve pour s'assurer qu'elles ne sont pas bombées aux extrémités et au niveau de la soudure latérale. Un renflement indique que le contenu est détérioré. On peut acheter les boîtes de conserve bosselées en toute sécurité tant qu'elles sont encore scellées.

— Achetez les viandes dont l'emballage a été scellé hermétiquement sous vide. Si l'emballage de plastique n'adhère pas à la viande, le scellage n'a pas été réussi et la viande ne sera pas de la meilleure qualité.

— Evitez d'acheter des aliments congelés recouverts d'une épaisse couche de givre. Ceci indique que le contenu a déjà été décongelé puis recongelé.

— Evitez d'acheter les aliments congelés dont l'emballage est

endommagé. Les bactéries peuvent s'infiltrer dans le produit par les déchirures et les trous.

— Assurez-vous que les produits réfrigérés soient froids. Si les articles sont empilés plus haut que la ligne de démarcation, choisir les paquets qui se trouvent au bas plutôt qu'en haut car les réfrigérateurs ne peuvent refroidir de grandes quantités d'aliments.

— Evitez de choisir les articles non réfrigérés comme les oeufs et les produits laitiers qui sont empilés dans l'allée haute d'espace de réfrigération ou en raison d'un surplus.

— Faites trancher les produits de charcuterie devant vous en attendant. Evitez d'acheter les viandes précoupées. Elles se détériorent plus rapidement et ne sont pas toujours remplacées pour en assurer la fraîcheur.

— Faites preuve de prudence quand les légumes frais sont à prix réduit. Les fruits trop mûrs ou meurtris peuvent sembler économiques, mais ils sont plus susceptibles aux moisissures. Vérifiez la présence de moisissures aux extrémités du fruit, car elles peuvent pénétrer à l'intérieur de celui-ci.

Les moisissures produisent des toxines qui peuvent causer des maladies une fois ingérées. La laitue flétrie n'est pas un bon achat parce que sa teneur en substances nutritives a déjà commencé à diminuer.

— Choisissez les pommes de terre aux étalages couverts ou dissimulés ou celles emballées dans des sacs opaques. L'exposition à la lumière les fait verdier. La solanine, composé qui accompagne le changement de couleur, peut être toxique.

— Les aliments vendus en vrac doivent se trouver dans des contenants couverts près desquels seront disposés les ustensiles qui serviront à les manipuler. Ceci permet d'éviter le contact avec les mains.

— Demandez à la caissière d'emballer ensemble les viandes, la volaille et les autres produits réfrigérés ou congelés. De cette manière, ces aliments resteront frais jusqu'à l'arrivée à la maison. Evitez de mettre les denrées périssables près d'une source de chaleur dans la voiture. Les remettre au réfrigérateur ou au congélateur le plus rapidement possible.

FESTIVAL FESTIVAL FESTIVAL du



Bisque de homard	2,95
Cocktail de homard	3,95
Homard à l'américaine	3,95
Salade de homard	6,75
Homard Bellevue	8,95
1/2 + filet mignon	10,95
Homard Newburg	11,50
Homard Thermidor	11,50

HOMARD BOUILLI OU GRILLÉ
7,95 — un
13,95 — deux
En vigueur tous les jours de 11h à 22h

L'aristocrate
3100, Chemin St-Louis
Sainte-Foy
653-2841

RESTAURANT La Réserve

108, St-Cyrille ouest
• Nouvelle carte
• Menu spécial tous les jours
• Nouvelle table d'hôte
MENU
Aspic de jambon garni
Potage ou consommé
Homard Newburg sur riz
Châliot de desserts
Thé - Café
14,95\$

Rés.: 524-1864
Heures d'ouverture:
de 11h30 à 15h00
de 17h30 à 23h30

FESTIVAL DU HOMARD

- Homard grillé ou bouilli **8,95\$**
- Homard Fra Diavolo avec linguine **10,95\$**
- Homard à l'orientale **9,95\$**

Bien sûr, salle de réception disponible
Prix spécial pour menu de groupe.
Chez **Nicola**
1276, av. Maguire, Sillery
687-0834



Festival du homard
Un régal pour les fins gourmets.
Homard bouilli ou grillé
• 1 homard..... **7,75\$**
• 2 homards..... **13,95\$**
• Filet mignon et 1/2 homard..... **10,75\$**

RESTAURANT BOUVIER
SORTIE PIERRE-BERTRAND
NORD, PAR LE BOUL. DE LA CAPITALE
RESERVATIONS: **628-9715**

FESTIVAL DU HOMARD \$8.95

HOMARD FRAIS, BOUILLI OU GRILLÉ
\$8.95
Plat de 2 homards: \$16
LE JACRE DE STE-FOY
Boul. Laurier / rue Fournier. Tél.: 651-4055



RESTAURANT CHEZ PEPPE

TABLE D'HÔTE
Tourte Verte
Crème de Homard
(au choix)
Tournedos
Bouquetière de légumes
Sautépique alla Romana
Truite farcie aux crevettes
Diplomates aux fruits
Café
\$13.50

Heures d'ouverture:
Lun au ven: 11h30 à 14h30
18h à 23h30
Sam: 11h30 à 23h30
Dim: 11h30 à 23h30
524-7612
585, Grande-Allée est, Québec

RESTAURANT Le Patrimoine 7 SERVICES

Gâteau de fête gratuit
La gastronomie à prix populaire
ENTRÉES:
Assiette de crudités, escargots de bourgogne, crêpe aux champignons
Potage vichyssoise ou soupe aux légumes
BAR À SALADE (à volonté)
LE TROU NORMAND
PLATS PRINCIPAUX
Steak au poivre vert flambé
Cuisses de grenouilles provençales
Feuilleté de veau grand-mère
DESSERT
Châliot de desserts
BREUVAGE
Café frappé à l'érable et au Calvabec
Gâteau de fête gratuit

Le BRUNCH D'ANTAN
vous reviendra en septembre
\$14.14

693, Grande-Allée est, Québec
Réservations: **529-5533**
Aussi piano-bar avec Jules Dubois, chansonnier

La grande Fiesta du homard

Moules Poulète.....	3.95
Coquetel de Homard.....	4.95
Crêpe de Homard.....	4.95
Crêpe de fruit de mer.....	3.95
Crevettes de Matane à l'ail.....	3.95
Soupe	
Bisque de Homard.....	1.95
Minestrone.....	1.75
Homard Froid Parisienne	
Homard Bouilli	9.95
Homard Grillé	(prix spécial)
Homard Flambé au Whisky	
Pour 2 homards pour une personne	
Surf and Turf (spécial).....	18.50
Assiette de fruits de mer.....	13.95
Saumon Bouilli ou Grillé.....	12.95
	11.95

Négroni
36, CÔTE DE LA FABRIQUE
Réservations: **692-3851**
Le soir, nous donnons les timbres de stationnement de l'Hôtel de Ville (gratuits).
Le restaurant Négroni est ouvert tous les dimanches

BRUNCH

J'ai le goût Doux
les plaisirs chauds, les plaisirs froids, des bulles, des bulles, hic!
encore des bulles!
6.95\$
SAINTE O
Le dimanche de 10h30 à 14h30.
Réservation: 529-0211

570 est. Grande-Allée. Stationnement à l'arrière.

ON SE SERT LA PINCE!

Et il y aura de quoi serrer et surtout déguster.

Du homard frais en pleine saison, bouilli ou grillé selon votre choix.

1 homard 7.95 ★ 2 homards 14.75

Venez, ça n'arrive qu'une fois par année

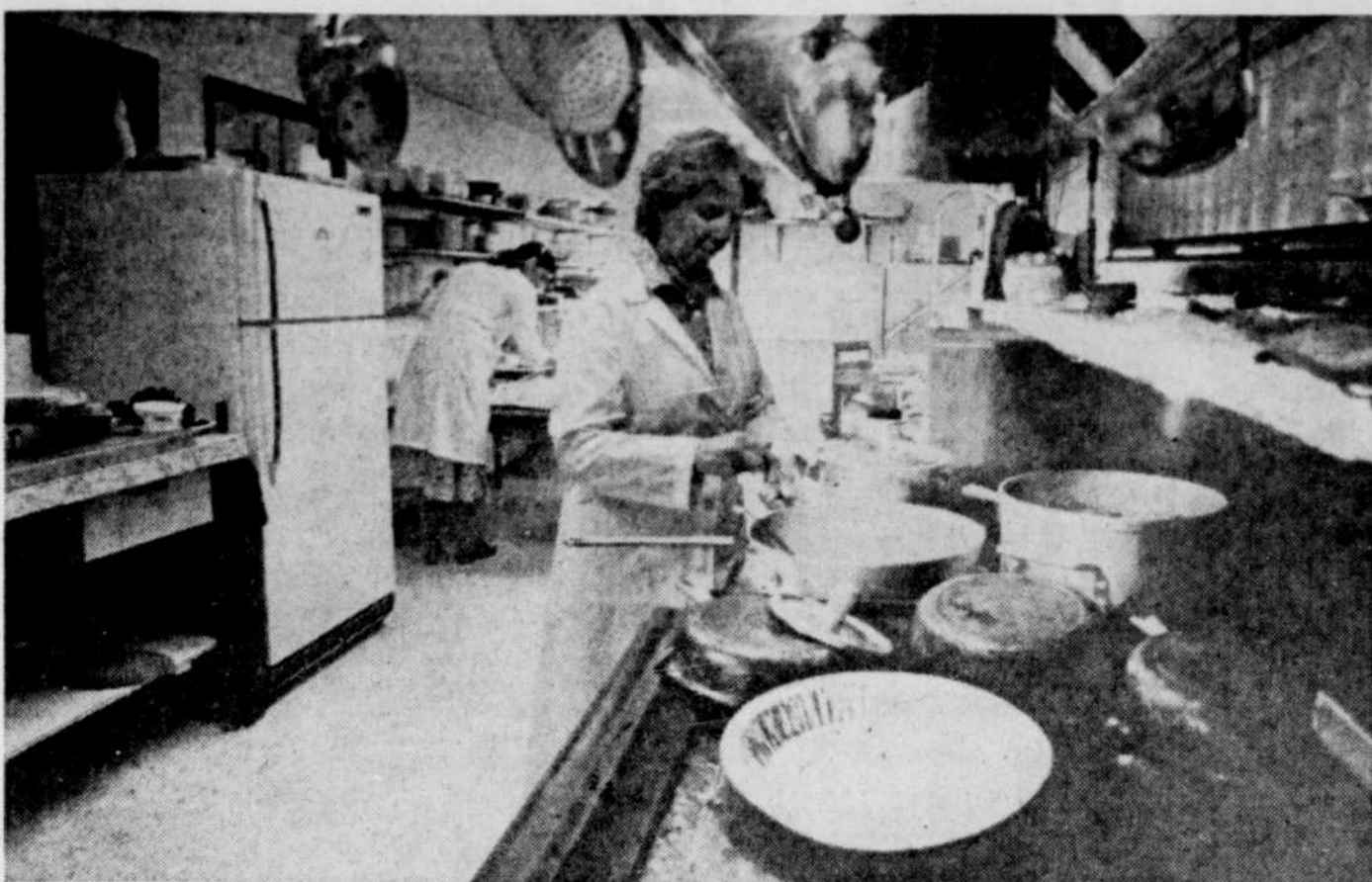
Du 20 mai au 20 juin de 18h à 22h.

RESTAURANT LE CHÂTEAUBRIAND

Holiday Inn
3225, Hochelaga, Ste-Foy, Québec
Réservations: **653-4901**

la bonne chère

Connaissons mieux nos chefs



Madame Janet Lachance-Duplain avait 40 ans lorsqu'elle décida d'entreprendre une carrière dans la restauration, non sans avoir au préalable fréquenté l'école Wilbrod-Bhérier pour obtenir son diplôme.

Janet Lachance-Duplain

Son rêve s'est réalisé...dans l'île d'Orléans

par Pierre CHAMPAGNE

Janet Lachance avait un rêve dans sa vie. Plus modeste que Napoléon, elle ne rêvait pas de conquérir le monde. Elle rêvait, tout simplement, d'ouvrir, un jour, un bon jour, un restaurant bien à elle dans l'île d'Orléans. Pourtant, elle n'était ni restaurateur, ni maître d'hôtel, ni même fille de table. Pour tout dire, elle ne connaissait strictement rien en restauration. Mais elle rêvait à son restaurant et quand Janet Lachance a une idée derrière la tête, c'est là pour longtemps.

Janet Lachance, fille d'Albert, grand navigateur de la côte du Sud, est née à Saint-Michel... en face de l'île d'Orléans.

Son père était marin, comme son grand-père qui avait même

navigué sur des voiliers en route vers les Vieux-Pays.

L'île nous dit Janet, on la voyait toujours. Elle était toujours là, en face de nous. Et nous passions notre été dessus puisque nous avions un chalet dans l'île d'Orléans. C'est donc une histoire d'amour qui dure depuis longtemps. Mais Janet Lachance devait bien sûr épouser un honorable citoyen, M. André Duplain, qui lui donne d'ailleurs un bon coup de main au restaurant lorsqu'il ne travaille pas au ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. M. Duplain qui a lui aussi la gueule d'un marin avec sa barbe blanche et ses cheveux longs de la même couleur a beaucoup bourlingué dans sa vie, comme officier d'immigration. C'est une carrière qu'il aban-

donnera d'ailleurs dans deux ou trois ans, quand viendra le temps de la retraite, pour se consacrer uniquement, lui aussi, au rêve de sa femme, "La goéliche".

C'est au début des années 60, alors que la famille Duplain séjournait en Europe où M. Duplain agissait comme officier d'immigration, que son épouse élaborait son rêve d'inaugurer un jour son propre restaurant dans l'île d'Orléans. "Nous avons vécu en Europe pendant trois ans et c'est là, en visitant des auberges de campagne et de petits relais gastronomiques que devait se développer chez moi ce goût de la restauration", de dire Mme Duplain.

Malheureusement, les enfants étaient alors trop jeunes pour que l'aventure se matérialise. Cependant, des enfants, ça vieillit. Quelques années plus tard, ils allaient tous à l'université Laval ou dans un cégep. C'est alors que

(Suite à la page suivante)

Brunch
venez
casser l'oeuf
dimanche
de 11h à 14h

chez LORENZO
RESTAURANT

1217, route de l'Église, Ste-Foy, Qué. G1W 3P2 Tél.: 659-2951

LE BRUNCH DU MOINE
LE DIMANCHE DE 11 HEURES À 15 HEURES

MENU TRÈS VARIÉ
ROSBIF ENTRE AUTRES

MUSIQUE
AVEC
NOTRE
ACCORDEONISTE

BRUNCH
à la campagne

Adultes 9\$ - Enfants 5\$

MANOIR
st-castin
Lac Beauport / 849-4461

dans le merveilleux décor
des Laurentides

LE PAYSAN

restaurant bar

NOUVELLE ADMINISTRATION

SPECIALITÉS:
• Fruits de mer • Brochette
• Grillades

FESTIVAL DU HOMARD 7.95

Vos hôtes: Gilles Royer et Yves Dion
Ouvert tous les jours de 10h à 5h a.m.

RESERVATIONS: 653-4844
2480, chemin Ste-Foy
Ste-Foy, Qué. G1V 1T4

Brunch
du prince charmant

Vous cherchez le meilleur brunch?
Tous les dimanches de 10:30 à 14:00.

Les sujets du prince 7\$,50
Les petits lutins 4\$,50

Delectable rosbif
Appétissant jambon
Alléchante lasagne
Succulentes crêpes au vrai sirop d'érable
Vos fines salades
Excellents desserts-maison
Et le reste du festin...

Atmosphère agréable

restaurant **Cendrillon** Réservation: 529-0234

1099, 3^e Avenue,
Québec, Qué.

Adultes: 7.95
Enfants de moins de
12 ans et Âge d'or
4.95

La Cave de L'Abbaye

ENEZ DANSER ET VOUS AMUSER
AU SALON-BAR LE COMBOURG

Holiday Inn

3225, Hochelaga, Ste-Foy, Québec
Réservations: 653-4901

DENIS LABRY
accordéoniste
tous les soirs

Vos hôtes:
LUIGI et CESAR

"L'endroit où tout est spécial"

Restaurant
au
Parmesan

38, RUE ST-LOUIS, VIEUX QUÉBEC
Tél.: 692-0341
Cartes de crédit acceptées

Maintenant ouvert

Le Laurier
RESTAURANT
SALON-BAR

Ouvert de 8h à minuit
Cuisine variée

Tous les dimanches, de 10h30 à 20h
BRUNCH FAMILIAL
Adultes: 5,95 Enfants: 3,50
(moins de 10 ans)

RESERVATIONS: 653-2727
CENTRE D'ACHATS PLACE LAURIER
2700, boul. Laurier, Ste-Foy
(Entrée Sears, boul. Hochelaga)

Le dimanche de 11h à 14h
AU CHOIX ET À VOLONTÉ CHAUD ET FROID

Croissants	Salade de thon	Ravioli gratinés
Rôtis au pain de ménage	Salade du Chef	Macaroni gratinés
Rôtis au pain de blé entier	Fèves au lard	Savarin avec sirop
Crêpes et rôtis à la française	Crêtons	d'érable
avec sirop d'érable chaud	Tête fromagée	Salade de fruits frais
Oeufs brouillés	Graisse de rôt	Dessert maison
Bacon et saucisses	Lasagne	Jus d'orange et café
Jambon	Rosbif au jus	7,50 \$
Pommes de terre rissolées		
Salade de pommes de terre		
Salade de macaroni		

Le déjeuner du dimanche matin

La Maison d'Artigny
COIN D'ARTIGNY ET GRANDE ALLÉE

De la gaieté, de la bonne humeur, un beau décor, de la musique "SWING"

525-4608

FESTIN DE HOMARD

Entrée de homard à l'ail ou nature 3.95
Cocktail de homard 3.95
Bisque de homard 2.50

Salade de homard 7.95
Fondue de homard 7.95
Filet mignon et demi-homard mini 12.95
maxi 15.95

HOMARD
GRILLE,
BOUILLI
FROID

7.95

BAR À SALADE INCLUS

HOMARD EXTRA \$5

SPECIAL POUR 2 PERSONNES
Bar à salade
Soupe du jour
1/2 litre de la vigne
2 Homards complets
Au choix: riz
ou pomme de terre
Thé ou café

19.95

J'AIME
Différence
Restaurant

860, rue St-Jean, Québec
Réservations: 529-0339

SOUPER GASTRONOMIQUE
pour 2 personnes
8 services

Au choix
Caille aux raisins
Feuilleté de fruits de mer
Cuisses de grenouille

Soupière Henri IV
Salade César
Trou Normand

Au choix
Châteaubriand bouquetière
(sauce béarnaise)
Délice de la mer
Le mignon de veau
(sauce normande)

Le plateau de fromages
Desserts flambés pour 2 personnes
Cerises jubilé
Poires au Pernod
Thé, café

ATTENTION! Merci à notre distinguée clientèle.
Dernière semaine du menu gastronomique.

39.39
pour 2 personnes

Le Petit Château

5, rue St-Louis
Vieux Québec
522-0181

FESTIVAL DU HOMARD

TABLE D'HÔTE

Fondue Parmesan	2,75\$
Pâté Maison	2,75\$
Moules Poulette	3,25\$
Homard grillé ou bouilli	9,25\$
Saumon frais	9,75\$
Lotte au poivre	10,25\$
Surf and Turf	12,75\$
Soupe et café	

LE RESTAURANT VENDÔME

36, Côte de la Montagne
Rés.: 692-0557

Ouvert tous les jours
Menu de gens d'affaires

la bonne chère

(Suite de la page précédente)

Mme Duplain décida de réaliser son rêve. Pour tenir un restaurant, il faut quand même une formation de cuisinier et cette formation n'est pas la même que celle d'une mère de famille, eut-elle cuisiné pour six enfants, pendant 20 ans. Qu'à cela ne tienne, Mme Duplain s'inscrivit, il y a maintenant dix ans de cela, aux cours de cuisine qui se donnaient et qui se donnent toujours à l'école Wilbrod-Bhéret.

"J'avais 40 ans à l'époque et j'étais de beaucoup la plus vieille élève de l'école puisque j'étais la mère d'enfants qui avaient l'âge de mes confrères et consœurs. Mais pour accéder au marché du travail, il me fallait un titre et j'avais décidé d'aller le chercher. Je l'ai eu.

À cette époque qui n'est pas si lointaine, Mme Duplain faisait office de missionnaire ou presque puisque les femmes n'étaient pas souvent admises dans les cuisines professionnelles, un fief réservé aux hommes. Une femme n'avait pas sa place dans les cuisines même si elle avait décroché son diplôme et toutes les raisons étaient bonnes: "Vous ne serez jamais capable de transporter les gros chaudrons; le travail est trop pénible pour une femme; il vous faudra diriger des hommes et ceux-ci ne l'accepteront pas, etc."

Mais Janet avait son idée derrière la tête. Quand "La nouvelle Bastogne" ouvrit ses portes (c'est

maintenant "Le Baron rouge"), Janet Duplain était chef des cuisines de ce restaurant qui avait à l'époque une excellente réputation. Elle était chef de soir mais elle était chef quand même, et quand les chaudrons étaient trop lourds pour elle qui mesure à peine cinq pieds, elle donnait des ordres pour que quelqu'un d'autre les déplace.

Elle demeura six mois à "La nouvelle Bastogne" pour traverser le fleuve et revenir dans son île où elle fut embauchée l'espace d'un clin d'oeil, à L'auvergne Chaudronneau. Un clin d'oeil, parce qu'elle n'y resta que deux mois. Mais il n'était pas question de quitter son île d'Orléans et c'est ainsi qu'elle fut embauchée au Domaine du seigneur Mauvide, il y a de cela quatre ans. Elle devait y demeurer jusqu'à l'an dernier.

Le Manoir du seigneur Mauvide Genest n'avait pas encore découvert sa vocation culinaire et c'est Janet Duplain qui la lui donna. "C'était un peu comme si ce manoir m'avait appartenu. J'aimais bien y travailler et c'est moi qui monta véritablement la cuisine et la renommée culinaire du Manoir Mauvide."

Janet Duplain, aussi attachée fut-elle au manoir, n'avait cependant pas encore réalisé son rêve. Et un jour, l'an dernier, le rêve se présenta. Une clinique médicale, sise à l'intersection du Chemin-des-prêtres et de l'avenue

Royale, tout près du village de Saint-Jean, était à vendre. Il fallait l'acheter. Cette clinique médicale devait être en fait l'embryon d'un projet de centre commercial qui n'a jamais été réalisé à cause de l'opposition de la population. Aussitôt dit, aussitôt fait et les Duplain achetèrent la clinique médicale qu'ils transformèrent en restaurant pour le baptiser "La goéliche".

On explique sur le menu de "La goéliche" qu'une goéliche est une petite goélette qui servait à transporter la cargaison des grosses goélettes lorsque celles-ci ne pouvaient s'approcher du rivage à cause de leur tirant d'eau.

Mme Duplain, M. Duplain et une de leur fille, Elisabeth-Anne, s'occupent de ce restaurant qui, comme le fait la concurrence dans l'île, ferme tout l'hiver. Il vient tout juste, d'ailleurs, d'ouvrir ses portes durant les fins de semaine seulement, et ce n'est pas avant la Saint-Jean-Baptiste qu'il sera accessible régulièrement jusqu'à la Fête du Travail.

La décoration, axée sur la goéliche et les goélettes, est originale; l'accueil est familial et chaleureux. Quant à la bouffe, laissons plutôt parler Serge Bruyère qui, passant un jour par là, avait écrit sur le "livre de bord": "Enfin, un relais gastronomique vraiment bon dans l'île d'Orléans..."



Le restaurant "La goéliche" de l'île d'Orléans vient à peine d'ouvrir ses portes, durant les week-ends seulement, mais déjà de nombreux gourmets s'y rendent pour y déguster les bons petits plats de Mme Janet Lachance-Duplain.

RESTAURANT CAFE D'EUROPE

le samedi 29 mai et le dimanche 30 mai

- les cannelloni Rossini
- la casseroles de fruits de mer
- le café des pommes de terre nouvelles
- la salade bagatelle
- la cassata à la sicilienne
- le café

Le tout \$14.95

Stationnement gratuit le soir (rue Ste-Angele ouest)

27, Ste-Angele, Québec 692-3835

La fraîcheur de l'Atlantique dans votre assiette au

RESTAURANT La Ripaille

9, rue Buade 692-2450

La bisque de homard frais 2,75 \$

La crêpe farcie au homard 4,50 \$

Homard grillé ou court-bouillon 9,75 \$

Homard à la Thermidor 11,75 \$

Saumon frais

2 heures de stationnement gratuit au parc-auto de l'Hôtel de Ville

FESTIN DE HOMARD

Entrée de homard 2.75 (\$1/2 HOMARD)

1 1/2 HOMARD SERVI FROID

beurre à l'ail, nature ou mayonnaise

BAR A SALADE

PAIN ET BEURRE, THE OU CAFE

6.50

LA VIEILLE MAISON DU SPAGHETTI

"T'en as entendu parler?"

625, grande Allée est Québec

Tél.: 529-6697

Le dimanche dès 11h

BRUNCH

Adultes \$6.50

Enfants moins de 12 ans \$3.95

Au restaurant

MON PATELIN

(Ramada Inn) - 1200, rue Lavigerie Ste-Foy

Rés.: 651-2440

brunch éléphantique

6.95\$

Tous les dimanches, de 10h à 14h30

à travers les

BRUNCHS

...celui du Fiacre

le dimanche de 10h30 à 14h30

6.95\$

(enfants de moins de 10 ans, 4.25\$)

LE FIACRE

STE-FOY

boul. Laurier / rue Fournier 651-4055

Enfants de moins de 10 ans: **4.25\$**

même s'ils mangent énormément!

COUSIN FERNAN

Place Laurier 2700, boul. Laurier Ste-Foy

Tél.: 651-5000

RESTHO PLUS

La tournée des Festivals

RESTHO PLUS

du 15 mai au 19 juin

LA TYROLIENNE FESTIVAL DU HOMARD \$8.75 Homard grillé ou bouilli Vol-au-vent au homard Salade de homard 651-6905	FESTIVAL DU HOMARD Homard grillé ou bouilli (chaud ou froid) Filet mignon + 1/2 homard 7.95\$ 10.95\$ 2800, boul. Laurier Ste-Foy, 658-4303 Complexe Motel Carillon	FESTIVAL DE LA LASAGNE Une généreuse portion de notre délicieuse lasagne. 3.50\$ LE MANOIR DU SPAGHETTI 7685, 1re Avenue, Charlesbourg Rés.: 627-0161
Le Charlesville restaurant "Là où la cuisine est une amitié" Festival du Homard 8.95\$ Vos hôtes Jean-Louis Alde et Michel Bush 615, 80e Rue ouest, Charlesbourg boul. Laurentien, à 5 minutes du centre-ville RESERVATIONS: 627-5013	FESTIVAL DU HOMARD Homard grillé ou bouilli servi avec riz ou pommes de terre et une petite salade 8.75\$ par personne Rés.: 527-1225 che Camille 1384, Chemin Ste-Foy, Québec	RESTAURANT LE PAILLEUR Réservations: 653-5221 2 homards 15\$ FESTIVAL DU COUPLE Bisque, homard flambé à la canadienne, dessert au choix, breuvage. 35\$ par couple CHATEAU BONNE ENTENTE 3400, chemin Ste-Foy - 653-5221
Les Festivals RESTHO PLUS au meilleur goût... à meilleur coût.	FESTIVAL DE LA BROCHETTE • Brochette de filet mignon grillé, servie sur un lit de riz pilaf • 4 morceaux, 180 grammes • Rég. 5.95\$ PRIX FESTIVAL • 3 morceaux, 135 grammes • Rég. 4.95\$, PRIX FESTIVAL Réservations suggérées: 656-6962 Brasserie Le Bavard Roy 2500, chemin Sainte-Foy	RESTHO PLUS un regroupement de 45 restaurants qui vous offrent en tout temps, des festins à meilleur compte.

L'Auberge des Gouverneurs

Place Hauteville

c'est aussi le Vignoble!

synonyme de grande qualité en gastronomie...

Quelques mots pour vous inviter à venir goûter notre cuisine. Notre carte, comme notre table d'hôte (à partir de 15.25 \$) vous réserve une expérience inoubliable, et que dire de nos vins de sélection spéciale! Aux sons mélodieux du piano de Gloria! Avec l'assistance bienveillante de notre personnel, confiez-moi votre soirée, vous en serez ravis!

Ouvert tous les soirs à compter de 18 h.

Stationnement gratuit (présenter votre coupon à Paul).

Le Vignoble

AUBERGE DES GOUVERNEURS

690, boul. Saint-Cyrille est.

Réservation: 647-1717.

Paul Polidori, Maître d'hôtel Vignoble.